

Ces vestiges du château Saint-Louis et de ses dépendances, sous la terrasse Dufferin, seront enfouis à la fin de septembre, pour les protéger en attendant un programme de mise en valeur.

Vestiges du château Saint-Louis Fouilles archéologiques terminées sous la terrasse

◆ Les vestiges du château Saint-Louis, sous la terrasse Dufferin, à Québec, seront de nouveau enfouis à la fin de septembre pour les quelque 20 prochaines années, avant de réaliser tout programme de mise en valeur puisque les recherches archéologiques seront terminées.

par Marcel COLLARD

Cette année, de la mi-mai à la mi-septembre, une équipe d'arché-

logues comprenant une quarantaine de personnes poursuit le travail entrepris l'an dernier pour mettre à jour certaines dépendances et annexes du château, comme une glacière, des serres, une buanderie, une citerne, une cendrière et des plateformes de canons remontant au 17^e ou 18^e siècle ainsi que des ouvrages de défense aménagés dans la période de Frontenac.

Selon le directeur de Parc Canada, à Québec, M. Jean Desautels, ces vestiges seront recouverts de

sable pour les protéger en attendant leur mise en valeur, dans une vingtaine d'années.

Les fouilles ont également permis de repérer les endroits où il est possible de placer des poteaux de béton pour supporter la structure métallique de la terrasse.

MAIGRIR une fois pour toutes avec KILOCONTROL
Les professionnels de la santé

— Des kilos en MOINS
— Du maintien en PLUS
— Du plaisir à bien MANGER

QUÉBEC: 444, Saint-Cyrille ouest 681-0523
20 centres au Québec pour mieux vous servir

PERDEZ DE 10 À 20 LIVRES... EN 4 À 6 SEMAINES SEULEMENT

Traitements personnalisés, individuels ou en groupe, hommes, femmes, adolescents. Chez nous, pas de protéines liquides, pas d'injections ni de médicaments.

Première visite gratuite, aucun contrat

L'Excellence en Lunetterie

Jean Trépanier
Opticien d'ordonnances

LUNETTES
VERRES DE CONTACT

PLACE DES QUATRE-BORGEAIS
SAINT-FOY 659-5075

Grande vente bi-annuelle
Réductions de **30 à 70%**

sur robes, costumes, importations, vêtements sport, manteaux de pluie, etc.

Tailles: de 4 à 22 1/2.
Toute vente finale.
Cartes Visa et MasterCard acceptées.

LUCETTE LAMONTAGNE
833, av. Myrand, Ste-Foy - 681-0249

Epuration des eaux L'audience publique reprend le 16 juin

◆ L'audience publique relative au projet d'épuration des eaux de la Communauté urbaine de Québec reprendra, le lundi 16 juin, au Patro Roc-Amadour, 1re avenue à Québec.

par Raymond GAGNÉ

Il s'agit de la deuxième partie de cette consultation publique qui avait débuté, le lundi 12 mai, au même endroit.

Lors de la première partie, le Bureau d'évaluation environnementale, présidé par Mme Louise Roy, s'était employé à obtenir du promoteur, la CUQ, et des spécialistes

présents, toutes les informations requises par les citoyens désireux d'être mieux renseignés sur divers aspects du projet.

A compter du 16 juin, la Commission entendra cette fois les opinions des organismes et individus qui lui auront soumis un mémoire.

L'horaire des séances a été ainsi établi: le lundi 16 juin, en soirée, de 19 heures à 23 heures; le mardi 17 juin, en après-midi, de 14 heures à 17 heures et de 19 heures à 23 heures. Enfin, le jeudi 19 juin, en après-midi, de 14 heures à 17 heures et, en soirée, de 19 heures à 23 heures.

Le Bureau d'évaluation environnementale se compose de trois

commissaires. En outre de la présidente, on compte M. Michel Boisvert, économiste, et M. Peter Jacobs, architecte de paysage. Deux spécialistes assistent la commission. Il s'agit de M. Serge Lessard, ingénieur-chimiste, et M. Albert J. Nantel, médecin-toxicologue.

La Commission prévoit entendre au moins une trentaine de mémoires durant les trois jours qui durera la seconde partie de l'audience.

C'est en août qu'elle remettra son rapport à la Communauté urbaine de Québec qui devra ensuite décider du projet qu'elle réalisera d'ici 1990.

Foyer de Frampton Les relations demeurent tendues depuis la fusion

◆ FRAMPTON--La fusion du Foyer de Frampton avec la Villa Saint-Isidore, dans la circonscription de Beauce-Nord, réalisée il y a deux ans, continue à apporter du mécontentement de la part des employés syndiqués du Foyer de Frampton tant au niveau de la qualité des services que le climat de relation de travail existant à cette institution.

par Paul-Henri DROUIN

Dans un dossier de plusieurs pages préparé en collaboration avec la CSN, les employés syndiqués du centre d'accueil pour personnes âgées de Frampton, comptant 33 lits et construit en 1965, font le point sur la rationalisation des services depuis l'arrivée il y a deux ans du directeur général M. Benoit Guillemette qui occupe un poste similaire à la Villa Saint-Isidore.

De plus, les employés syndiqués font mention dans le rapport qu'il est inconcevable que pour sept employés à temps plein, il y ait six cadres, et qu'on ne voit M. Guillemette qu'environ une fois par semaine et pas toute la journée alors qu'il est engagé et payé deux jours par semaine.

Au niveau de deux employés cadre, la coordonnatrice des soins infirmiers et la coordonnatrice de l'établissement, les syndiqués reprochent leur incompétence et leur inaptitude à assumer leurs responsabilités.

On reproche également à la direction du Foyer de Frampton de

n'avoir pas donné suite à trois lettres d'une travailleuse en rapport avec un manque de personnel la nuit, ainsi que les avis disciplinaires versés aux dossiers de deux autres travailleuses, leur reprochant d'avoir exercé leur droit à la libre expression sous forme de lettre ouverte aux lecteurs.

Selon M. Jacques Verret, conseiller à la CSN, ces faits et bien d'autres illustrent bien jusqu'ou est rendu la mesquinerie au Foyer de Frampton.

de relation de travail existant à cette institution.

Egalement, une offre semblable a été faite au président de l'ACAQ, M. Roger Pedneault, à titre de prépose aux bénéficiaires de nuit, pour lui permettre de connaître la réalité quotidienne avec laquelle sont confrontés les travailleurs et travailleuses du Foyer de Frampton.

Les demandes

Ce que les employés syndiqués de ce centre d'accueil désirent, c'est qu'un directeur général soit nommé exclusivement pour le Foyer de Frampton et la tenue d'une enquête par le ministère des Affaires sociales sur les conditions prévalant dans cet établissement.

Une copie du dossier a été adressée à Mme Thérèse Lavoie-Poux, ministre de la Santé et des Services Sociaux, et par la même occasion, une proposition pour une semaine, toutes dépenses payées au Foyer de Frampton à titre de bénéficiaire, lui a été soumise afin de constater par elle-même le climat

Clinique Optométrique de Québec

DR YVES BERTRAND
Optométriste

DR GHISLAIN DIONNE
Optométriste

• Choix de lentilles • Examen de la vue • Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

(ANNONCE)

"J'AI OUBLIÉ LA CIGARETTE"

"Qui j'ai cessé de fumer sans effort de volonté et sans difficulté. En suivant le programme TABAC-STOP dispensé au C.H.U.L. j'ai compris comment intervenir sur mon mental. Depuis, je n'y pense plus!"

TABAC-STOP, une façon douce et intelligente de cesser de fumer. Recommandée par plusieurs médecins dont le Dr Raymond Lalonde, neurologue, et le Dr J.-F. Richard, chef de l'O.R.L. au C.H.U.L.

M. MAURICE POITRAS
VICE-PRESIDENT
LES ENSEIGNES POITRAS INC.

Prochain cours: le lundi 9 juin, à 19h00, au C.H.U.L. Informations gratuites et frais d'inscription sur place: 683-2535

3 vols sans escale par jour, en semaine

MONTREAL

La seule ligne aérienne avec:

- le choix du siège à l'avance
- des correspondances par Montréal vers un réseau international

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 692-0770.

DRI 712

AIR CANADA

Des citoyens satisfaits à 80 pour 100

La police de Beauport fête ses 10 ans

♦ Quatrième en importance dans la région 03, le service de la protection publique de Beauport a maintenant 10 ans et ses efforts pour maintenir une bonne communication avec les citoyens lui vaut un taux de satisfaction de 80 pour 100 auprès de la population.

par **Gérald OUELLET**

Dans ses dimensions actuelles, le service est le fruit de la fusion de sept municipalités (Beauport, Giffard, Villeneuve, Courville, Montmorency, Sainte-Thérèse-de-Lisieux et Saint-Michel-Archange) qui formèrent, le 1er janvier 1976, le "grand Beauport" et intégrèrent sept organisations policières différentes et leur service de protection contre les incendies sous une même structure.

En 1976, la population de Beauport était de 54,990 citoyens; à ce moment, l'effectif du service de la protection publique totalisait 59 policiers-pompiers, incluant les membres de l'état-major.

Dix ans plus tard, 66 permanents, trois surnuméraires, un professionnel à la division des incendies, un responsable des relations avec les citoyens et plus d'une cinquantaine de pompiers volontaires font partie du service pour veiller à la protection d'une population de 62,100 personnes.

Bien que les effectifs soient au

jourd'hui bien en deçà des normes de la Commission de police du Québec, les membres du service s'efforcent de donner le rendement maximal pour assurer la protection aux citoyens.

A l'avant-garde

Le modernisme de la centrale de la protection publique et des nombreux équipements utilisés caractérisent bien ce service. Cela présente évidemment de nombreux avantages, surtout lorsqu'on désire faire face à une grande variété de situations. Véhicules tout-terrain, chaloupe de sauvetage, chenillette sont autant de ressources qui s'avèrent souvent indispensables sur un vaste territoire comme celui de Beauport.

Durant ces 10 dernières années, le service de la protection publique de Beauport s'est nettement distingué par la mise sur pied d'un ensemble de programmes en matière de prévention du crime. Certaines expériences furent des premières au Canada.

Deux études réalisées en cinq ans, soit en 1981 et en 1985, allaient mesurer le degré de satisfaction des citoyens, vis-à-vis leur service de police. Les données recueillies démontrent un degré de satisfaction atteignant plus de 80 pour 100.

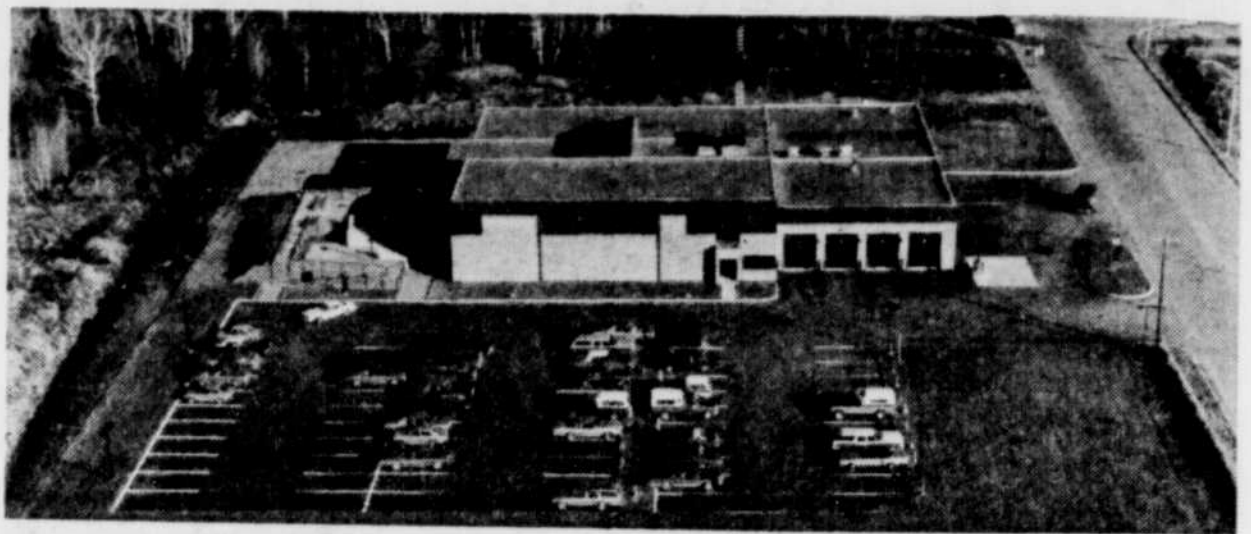
Outre leur travail régulier, nombre de policiers-pompiers participèrent à divers programmes de prévention dans les écoles, à des

kiosques dans les centres commerciaux et bien d'autres événements. En 1981, le service de la protection publique de Beauport prépara une série d'émissions sur les ondes de la télévision communautaire de Québec. En 1983-1984, on expérimenta deux séries de chroniques télévisées qui furent diffusées à Télé-4 durant une vingtaine de semaines.

D'autre part, le Syndicat professionnel des policiers-pompiers procéda en 1984 au lancement d'un journal annuel appelé "L'alarme". Ce bulletin d'information fut distribué dans les quelque 19,000 foyers de Beauport. Cette expérience de relations publiques, maintenant terminée, fut jugée fort intéressante, mais fort coûteuse.

L'ensemble des initiatives mises de l'avant par les membres du service, avec la collaboration de spécialistes au cours des dernières années auront sûrement contribué à assurer une bonne relation avec la population de Beauport.

Cependant, l'avenir demeure imprévisible pour les membres de ce service public comme pour bien d'autres confrères des municipalités avoisinantes. La question de restructuration des services policiers au Québec, les rumeurs de fusion et l'avenir incertain des services policiers-pompiers posent certaines interrogations pour les 10 prochaines années. ♦



Vue aérienne de la centrale du service de la protection publique de la ville de Beauport, située à l'intersection des rues Labelle et Clémenceau.



Le service de la protection publique de la ville de Beauport possède différents équipements compte tenu du territoire à couvrir. Nous remarquons sur cette photo deux policiers utilisant des véhicules "tout-terrain".



Au cours des dix dernières années, les policiers de la ville de Beauport se sont donné une présence constante auprès des jeunes. Beauport a été l'une des premières villes au Québec à implanter le programme Parents-Secours.



Le Centre des télécommunications du service de la protection publique de la ville de Beauport est à la fine pointe de la nouvelle technologie.

BMR

MAGASIN ENTREPOT

Fernand Morissette

LE PLUS COMPLET

FERNAND MORISSETTE INC.: LE PLUS BEAU CENTRE DE RÉNOVATION

A L'ANCIENNE LORETTE

VENEZ VOIR NOTRE SUPERBE KIOSQUE

10 x 10 **599.95** en épingle **729.95** en pin traité

<p>REVÊTEMENT DE VINYLE Double 4, couleur blanc.</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">63¢</p> <p>PI CA</p>	<p>BROUETTE Capacité: 4,5 pi cu</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">54.95</p>	<p>EPINETTE ou BOIS TRAITÉ PLAN FOURNI</p> <p>Choix de:</p> <ul style="list-style-type: none"> 14 grandeurs 8' x 10' 12' x 16' 8' x 12' 14' x 12' 8' x 14' 16' x 12' 8' x 16' 16' x 20' 10' x 10' 10' x 12' 10' x 14' 10' x 16' 12' x 12' 12' x 14' 	<p>CHAUFFE-EAU Capacité: 10 gallons</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">159.95</p>
<p>CABANON À PARTIR DE</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">499.95</p>	<p>PORTES PATIO 5 x 8</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">389.95</p>	<p>CLÔTURE EN BOIS TRAITÉ Section de 5 pi x 8 pi 16 planches</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">34.95</p>	<p>CLÔTURE EN ÉPINETTE Section de 6 pi x 8 pi 16 planches</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">21.95</p>
<p>POURTEUR DE TOITURE 5 x 8</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1.19</p> <p>PI LIN</p>	<p>BANC DE PARC Couleurs variées (bois non inclus)</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">21.95</p>	<p>DALLE À PATIO Dimensions: 19 3/4 x 19 3/4 Couleur: gris Andersgranite</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1.99</p> <p>CHA.</p>	

PRIX PAYEZ-EMPORTEZ. EN VIGUEUR JUSQU'AU 14 JUIN 1986

Ancienne-Lorette
4245, boul. Hamel Ouest

Onsainville
4008, boul. du Jardin

Fernand Morissette

BMR MAGASIN ENTREPOT

Bien mieux renseigné pour bien mieux rénover

872-2874

628-0721

L'abonnement spécial

3 MOIS

99\$

signé:
Centre de conditionnement
Nautikus

La forme au maximum

PRENEZ rendez-vous • Prenez rendez-vous • Prenez rendez-vous •

Centre de conditionnement Nautikus

PARC SAMUEL HOLLAND
3, Parc Samuel Holland
527-2577

CLUB DE TENNIS AVANTAGE
1080, Bouvier
622-5005

CLUB LEBOURGNEUF
4500, boul. Des Gradins
628-7524

Le CLSC de la Jacques-Cartier

Une première année d'apprivoisement

Le centre local de services communautaires de la Jacques-Cartier a terminé la formation de son personnel et peut maintenant mettre en place des points de services dans certaines des 10 municipalités de son territoire.

textes de Yves THERRIEN

La corporation, formée depuis mars 1984, prenait possession d'un édifice permanent, le 1er juin 1985, sur la rue Etna, à Val-Bélair, après avoir occupé des locaux temporaires sur la rue Admiral et elle a intégré quelques emplois du département de santé communautaire du Centre hospitalier de l'université Laval et du centre des services sociaux.

Cet automne, précise le directeur, M. Alcide Huard, "nous entreprenons la mise en place des points de services dans les municipalités comprises dans le territoire ou se rendront périodiquement des gens du CLSC pour dispenser certains services à la population."

Cette première année, raconte M. Huard, a surtout servi à l'intégration des nouveaux membres du personnel et à l'établissement de règles administratives. En quelque sorte, une année d'apprivoisement pour le personnel et la population du territoire face aux différents services offerts.

Les projets

Outre le projet des points de services, l'idée d'une fondation d'entraide communautaire a été

lancée pour recueillir des fonds et de coordonner l'action bénévole dans la région. L'argent pourrait servir à mettre sur pied une infrastructure régionale pour différents services tel le secrétariat et des locaux.

L'idée de base a été bien accueillie, témoigne M. Huard, mais la question du financement a soulevé des réticences chez certains organismes. Toutefois le comité promoteur se réunira sous peu pour réévaluer les démarches à faire. Pour le directeur du CLSC, il serait possible de recueillir des fonds de \$200,000 ou \$300,000, de les faire fructifier et d'investir dans l'immobilier. Les revenus ainsi générés contribueraient au financement du développement social dans la région.

La popote roulante a, pour sa part, très bien fonctionné. Après Val-Bélair et Loretteville, on songe à l'étendre à Valcartier. Le programme, subventionné par le CRSSS est maintenant autonome.

En septembre, à partir d'une étude réalisée dernièrement, la direction tentera de mieux déterminer les lignes de force de son intervention, principalement du côté de la politique gouvernementale de maintien à domicile des personnes âgées. Dans ce domaine, 430 nouveaux dossiers ont été ouverts l'an dernier et les trois infirmières ont effectué 5,535 visites. Les auxiliaires familiales ont aidé 340 nouveaux bénéficiaires et elles ont rendu 4,262 visites. Dans chaque

cas, il s'agit d'une augmentation de 1,000 visites comparativement à l'année précédente.

Le projet du travailleur de rue, engagé à contrat, a permis de constater que cette approche était bien adaptée au milieu et répondait à un besoin. Toutefois, des contraintes budgétaires empêchent de poursuivre ce type de travail mais la direction songe à revenir avec un projet semblable dans l'avenir.

Une maison de jeunes devrait aussi être mise sur pied à Val-Bélair, au sous-sol du siège social de la caisse populaire, rue de la Montagne. Le CLSC est prêt à accorder le support professionnel nécessaire dans la mesure où la municipalité s'impliquera et fournira un agent de loisirs pour la maison. De son côté, la caisse populaire serait prête à financer le projet.

Les autres gros dossiers du CLSC ont été les relations parents-adolescents, les cours prénatals où l'on a tenté de joindre les jeunes mères âgées entre 15 et 20 ans, les consultations psycho-sociales, les consultations avec le sexologue ainsi que la santé au travail par l'engagement d'un médecin à demi-temps uniquement pour ce secteur.

Enfin, un point important continuera d'être développé, affirme M. Huard, celui de l'intervention multidisciplinaire dans les divers dossiers où travailleurs sociaux, médecins, infirmières et autres spécialistes seront appelés à collaborer.



Les nouveaux locaux du CLSC de la Jacques-Cartier, rue Etna, à Val-Bélair, ont été inaugurés il y a un an.

Déficit de \$40,000 en 1985-1986

Un budget de fonctionnement qui a été sous-évalué

Le CLSC de la Jacques-Cartier vit une situation financière précaire parce que son budget de fonctionnement a été sous-évalué, déclare son directeur général, M. Alcide Huard. Un déficit de \$40,000 est prévu pour l'année financière 85-86. Il serait de \$60,000 pour 86-87.

"Ce n'est pas très brillant pour une institution qui démarre et tente d'atteindre un rythme de croisière de se voir freiner en pleine course parce que le ministère de la Santé et des Services sociaux a sous-évalué nos budgets", affirme M. Huard.

En 1983, le Centre régional de la santé et des services sociaux (CRSSS) avait estimé le budget de départ à \$349,000, mais le CLSC n'a reçu que \$228,000. Le directeur réclame donc une somme additionnelle de \$200,000 pour continuer à offrir les mêmes services à la population des 10 municipalités du territoire sans avoir à faire de mises à pied.

"Nous sommes tenus de présenter un budget équilibré, donc sans déficit, poursuit-il, mais quand je vois que le gouvernement éponge ceux des hôpitaux, je comprends mal que notre budget ne soit pas augmenté. Nous sommes-là pour la



Le directeur du CLSC de la Jacques-Cartier, M. Alcide Huard, explique que la première année en fut une d'apprivoisement.

promotion de la santé." Une réunion entre le CRSSS, le CLSC et des représentants du ministère aura lieu le 20 juin et M. Huard soutient qu'il tentera d'en arriver à une entente pour sauver les emplois et les programmes mis sur pied pour répondre aux besoins urgents de la population. "Il faut que notre base budgétaire soit régularisée et que

nous ayons le droit en attendant d'emprunter pour effacer le déficit de cette année."

Mises à pied

Si le ministère n'intervient pas, des programmes comme "alcoolisme et toxicomanie" devront disparaître, même si le responsable du projet reçoit 40 nouvelles demandes par mois depuis juillet 1985. Deux postes de travailleurs sociaux et un poste de secrétaire sont remis en question.

La situation actuelle, selon M. Huard, a un effet de démobilisation et de démotivation au sein du personnel. "Le départ à peine donné, nous sommes forcés de ralentir. Quand on prend le cas du programme alcoolisme et toxicomanie, qui répond à un besoin très importants comme plusieurs autres projets mis en place, les gens qui recevaient de l'aide seront touchés de façon importante", à cause de questions de politique et d'administration.

Le directeur du CLSC affirme qu'il n'y a pas vraiment de politique de la santé au Québec quand on veut réévaluer, à chaque changement de gouvernement, la politique des établissements à vocation sociale et définir les besoins de la population en terme de dollars et de contraintes administratives.

L'Islet-sur-Mer

Pas de permis pour la construction du casse-croûte

L'ISLET-SUR-MER - Le conseil municipal de L'Islet-sur-Mer a finalement refusé, d'émettre un permis pour la construction d'un casse-croûte au centre du village, la presque totalité des contribuables craignant une grave dépréciation de l'arrondissement historique.

par Gilles PEPIN

C'est devant une centaine de personnes (sur une possibilité d'environ 850 citoyens), que les membres du conseil, siégeant sous la présidence du maire Jean-Pierre Caron, ont rejeté unanimement la demande de permis, en s'appuyant sur une disposition d'un règlement municipal datant de 1971 et restreignant l'usage de terrains pour fin de commerce du genre.

Un conseiller municipal, M. Fernand Cloutier, a profité du moment pour présenter une motion, qui prévoit la présentation prochaine d'un règlement plus détaillé en ce qui concerne le zonage dans cette localité de la Côte-du-Sud.

Le patrimoine

Le dilemme durait depuis un mois, alors qu'un petit groupe de citoyens s'élevait spontanément contre le projet d'un casse-croûte à moins de 500 pieds d'une chapelle classée et juste à côté de la maison ancestrale des Caron, qui est tricentenaire. Ce comité intéressé à la protection du patrimoine architectural a réussi à faire signer deux requêtes s'opposant catégoriquement au projet dans un désir de

préserver l'environnement et la tranquillité.

Ces gens entrevoient un sérieux problème, cependant, croyant qu'il n'existait aucun règlement municipal prohibant l'implantation de casse-croûte cadrant très mal dans l'arrondissement historique. L'existence du règlement 72, et particulièrement la disposition restrictive qui y est contenue, n'a été découverte qu'après de maintes recherches au bureau de la municipalité.

Le comité a même fait appel au ministère des Affaires culturelles, afin que celui-ci intervienne auprès des élus municipaux. Le directeur régional de Québec, M. Jean-Guy Tessier, a écrit au maire Caron, pour informer qu'une loi a été sanc-

tionnée dernièrement, concernant la disposition des biens culturels et favorisant la protection du patrimoine. Le comité a trouvé là un support important.

Amorce de concertation

Cette longue discussion pour la sauvegarde du patrimoine aura été l'amorce, semble-t-il, d'un mouvement de concertation à L'Islet-sur-Mer, où les bâtiments anciens sont nombreux et généralement très bien conservés.

Le comité de citoyens se propose de demeurer actif et vigilant, afin de conserver le cachet du village. Il vient même d'offrir sa collaboration au conseil municipal, en souhaitant être représenté au sein d'une éventuelle commission consultative d'urbanisme.

EN BREF

Toujours l'impasse

BOISCHATEL - Après plusieurs séances de conciliation, c'est toujours le statu quo entre la municipalité de Boischatel et le syndicat de ses six employés en grève qui réclament la sécurité d'emploi et un meilleur équilibre salarial avec les autres salariés syndiqués des municipalités de la Côte-de-Beaupré. Commentant la manifestation organisée par les syndicats avec l'appui de représentants de plusieurs syndicats, avant la séance du conseil, le maire Roland Lavoie a déclaré au SOLEIL qu'il ne négociera pas sous la menace. Il a précisé qu'il était toujours prêt à

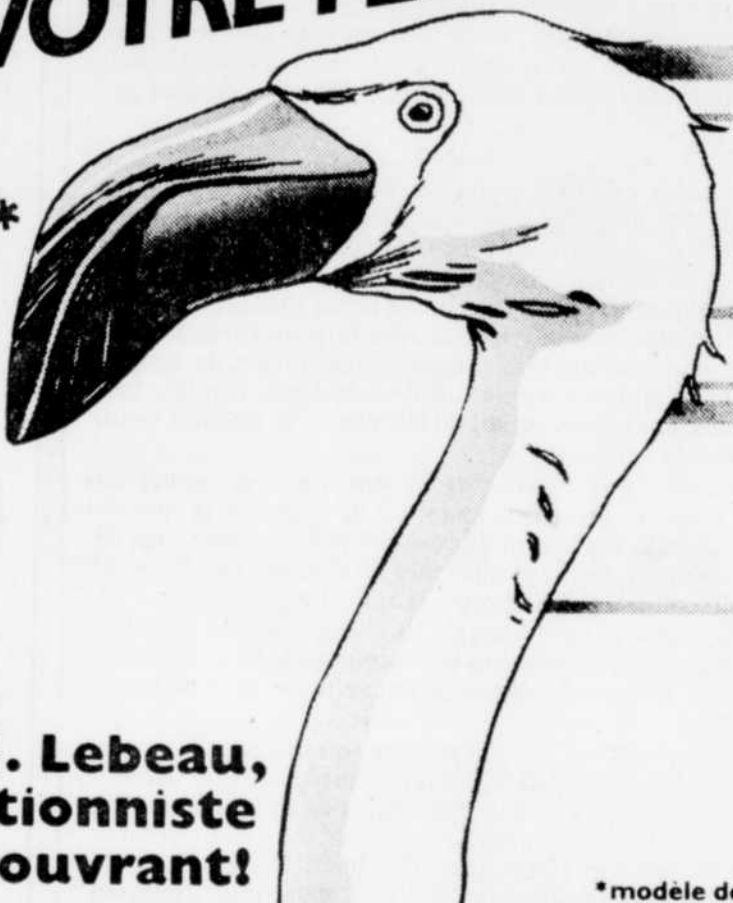
assurer à ses employés qu'ils ne seront pas touchés, même si la municipalité accorde des contrats à des firmes privées pour effectuer certains travaux.

Hot-dog party

CHARLESBOURG - La paroisse Sainte-Cécile organise son 16e hot-dog party. Il aura lieu le samedi 14 juin, à midi, sur les terrains de la fabrique. L'organisation est présidée par M. Conrad Samuel et au moins 6,000 hot-dogs seront préparés pour l'occasion.

UN TOIT OUVRANT POUR VOTRE FLAMANT!

SEULEMENT **229\$***



G. Lebeau, le perfectionniste du toit ouvrant!

* modèle de base.

G. Lebeau quand on aime son auto!

EXTÉRIEUR DE QUÉBEC		
Québec 400, St-Vallier est 522-6816	Lévis 109, route Kennedy 833-7777	St-Georges-de-Beauce 9080, boul. Lacroix 227-0227
Ste-Foy 980, de Bourgogne 658-4530	Giffard 1400, rue d'Estimauville 661-1774	Matane 215, rue Soucy 562-9166
		Montmagny 147, boul. Tache ouest 248-8959
		La Malbaie 375, boul. Mailloix 439-3953
		Rimouski 252, St-Germain est 274-2155
		Chicoutimi 995, boul. Talbot 549-6656
		Sept-Îles 238, rue Laure 963-1544
		Baie-Comeau 30, William-Dobell 296-8830

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Johnson remet le PQ en marche

Le Conseil national du Parti québécois à Québec, en fin de semaine, a permis au président Pierre Marc Johnson de démontrer publiquement qu'il est maintenant le maître incontesté de son parti. Les purges qui ont suivi la course à la direction et la défaite du 2 décembre ont joué en sa faveur bien qu'il ne doit surtout pas tout prendre pour acquis; il était visible, sur le terrain, que les forces contestataires veillent au grain.



par **Vianney DUCHESNE**

Cependant, M. Johnson est assuré de bénéficier d'une période sereine qui lui permettra, au cours des prochains mois, d'imposer sa marque dans l'élaboration du programme politique qui sera adopté au mois de juin 1987. C'est à l'approche de ce congrès, qui déterminera l'avenir du PQ, que se dessinera le rôle du chef sur sa formation politique. Il devra, d'ici là, tenir un langage plus clair que celui de la fin de semaine et faire face à des débats contradictoires.

M. Johnson peut être fier de ses racines unionistes, c'est un droit bien légitime, mais il n'en demeure pas moins qu'il devra définir plus précisément son orientation et celle de son parti. Il est trop ouvertement accusé de vouloir "unionnaliser" le PQ pour se contenter de renvoyer cette question du revers de la main en se moquant de ses accusateurs. Il veut manifestement jouer sur deux tableaux à la fois.

La Commission nationale du programme a reçu le mandat de préparer ses documents de réflexion en tenant compte de la souveraineté-association et de la social-démocratie. Fort habile en sous-entendus, il avoue qu'il pense à la "chose", que la souveraineté-association c'est plus qu'une police d'assurance, c'est l'horizon des peuples. Mais, il prend bien soin de ne pas préciser si pour lui l'horizon prime sur la police d'assurance en terme de temps, se contentant de dire que l'horizon ce n'est pas l'objectif.



Le chef du PQ a souligné à maintes reprises la nécessité pour les militants de procéder à un débat libre et franc, mais il n'a pas hésité à faire battre ou retirer les résolutions qui ne lui plaisaient pas, comme celle des comités de surveillance pour partir à la chasse des contrevenants à la Loi 101. Avec 90 pour 100 des francophones qui croient que le gouvernement doit continuer d'intervenir, M. Johnson a bien raison de vouloir garder les énergies de ses exécutifs de comté pour d'autres fins car les violations seront autant de munitions, le moment venu, et il l'a certes compris.

D'ailleurs, la protection de la langue française servira de véritable bouée de secours pour tenter de remonter la cote du parti. La faiblesse des libéraux à ce chapitre a transpiré dans de nombreux échanges et dans plusieurs résolutions. Les délégués ont unanimement pris position contre l'amnistie des "illégaux" et pour l'affichage unilingue français. Ils n'auront pas de difficulté à convaincre les Québécoises et les Québécois de la nécessité de protéger la langue de Molière au sein de ce continent anglophone.

Par contre, le PQ ne fait pas sérieux en semblant découvrir, maintenant dans l'opposition, l'urgence de repeupler le Québec. M. Johnson considère que la croissance de la population du Québec doit devenir une priorité nationale, au même titre que l'ont été la santé et l'éducation. Il a bien raison puisque la population québécoise diminue au lieu d'augmenter. Pourquoi le PQ n'a-t-il pas profité de ses années de pouvoir pour accorder la véritable politique familiale qui aurait permis de contrer la décroissance et pour doter le Québec d'un réseau de garderies mieux adaptées aux besoins des jeunes couples désireux d'avoir des enfants, mais aussi de poursuivre leurs carrières?

Le Parti québécois se donne un an de réflexion. Il lui faudra savoir profiter de cette période pour régler sans ambiguïté l'objectif fondamental qui avait réuni autant de forces vives du Québec. M. Johnson veut reprendre le pouvoir dans quatre ans, mais il doit au préalable définir précisément pourquoi. A lui maintenant de prouver que son parti a des idées et qu'il est le meilleur pour les réaliser, ce qu'il prétend.

REVUE DE PRESSE

Bonner et Montand

♦ PARIS (AFP) - Le retour en URSS de Mme Elena Bonner, épouse d'Andrei Sakharov, le séjour en Israël de l'artiste français Yves Montand et la visite à Paris du roi Hussein de Jordanie font l'objet de plusieurs commentaires de la presse parisienne.

Le Figaro (droite), sous le titre : "Dissidents, le double jeu de Gorbatchev", rappelle la récente décision de Moscou d'autoriser 200 Soviétiques à partir pour les Etats-Unis et, dans le même temps, le refus du Kremlin d'accorder un visa à Inna Meïman, atteinte d'un cancer, pour aller se soigner en Amérique. "Cet exemple", écrit le quotidien, "illustre bien la politique de chaud et froid menée par M. Gorbatchev qui, pour améliorer son image de marque, accorde quelques libertés à certains, sans pour autant se conformer à la définition des droits de l'Homme donnée à Helsinki."

"L'arbitraire des décisions de Gorbatchev", écrit encore Le Figaro, "est le meilleur moyen de décourager les candidats au départ, dont les juifs ne sont qu'un exemple parmi d'autres. Depuis les Arméniens qui veulent retrouver leurs parents en France, jusqu'aux Allemands de la Volga nostalgiques de la terre ancestrale, il s'agit d'empêcher que le mince filet de l'émigration ne se transforme en torrent."

L'Humanité (communiste) ironise, pour sa part, sur le séjour en Israël d'Yves Montand, l'accusant d'avoir "concocté un grand coup médiatique" en annonçant "urbi et orbi, lundi, qu'il allait effectuer une randonnée jusqu'à la frontière jordanienne. Et tant pis si l'on me tire dessus", a-t-il lancé dans une mâle envolée.

"On en tremblerait presque", poursuit le quotidien communiste. "La piste truffée de mines, avec ses Palestiniens embusqués prêts à faire feu sur notre héros, n'est qu'une route menant à un poste frontière - bien gardé par Tsahal - sur le pont du Jourdain franchi chaque année par un million de personnes, une foule où se côtoient habitants de la Cisjordanie et touristes étrangers. Tous ces gens doivent avoir froid dans le dos en pensant au funeste sort auquel ils échappent régulièrement. Quant aux droits des Palestiniens de disposer de leur terre, Montand s'en soucie moins que des bébés-phoques pour lesquels il chanta autrefois", conclut le quotidien.

ÇA NÉGOCIE DANS LA CONSTRUCTION !



LOI SPÉCIALE

9/6/86

LETTRES AU SOLEIL

A l'extrême limite des privations

A vous et aux bons messieurs du patronat, qui prétendez que nous abusons des services de santé, surtout nous les vieillards, parait-il... Pour diminuer les dépenses à ce chapitre, vous avez songé à des compressions budgétaires concernant les plus démunis de la société... On n'est pas tellement rentable... Vous avez parlé d'un ticket modérateur. Mais les messieurs du patronat proposent plutôt un moyen plus déguisé: "Une taxe spéciale sur les services de santé" (...)

Je vous invite donc mesdames et messieurs les ministres de Québec et d'Ottawa à venir faire une visite dans vos hôpitaux modernes, à questionner les malades qui font la queue, les patients couchés dans les passages sur des civières. A l'urgence, ou le sourire est absent, parce que le personnel est trop débordé, je suppose... Venez parler à vos médecins qui ne travaillent pas pour tuer le temps...

Je crois que les messieurs du

patronat en pleine forme réaliseraient que personne n'est là couché pour se payer une cure de détente aux frais du gouvernement. Je sais que votre confort et votre sécurité sont assurés, pour le moindre malaise qui vous surviendra... Malgré cela votre coeur est peut-être encore capable de s'émouvoir devant la souffrance humaine. Et surtout y remédier nous pas en coupant sur le petit peu de vos vieillards qui reçoivent \$7478,80 par an, supplément compris.

Nous sommes à la limite de nos privations. Vous voulez baisser la dette, très bien. Coupez alors sur vos bons salaires très confortables, payés avec les impôts du peuple. Ce sera le partage équitable

des richesses. Pour nous, nous sommes à la limite des privations. Tenez-vous le pour dit...

J'espère que vous lirez ce message qui reflète la voix des sans voix et qu'il trouvera écho dans vos oreilles, et votre coeur surtout! Car malgré que notre corps est blessé par le poids des ans, et que nous semblons être un simple objet encombrant pour d'autres nous sommes quand même des êtres humains qui souffrent et sont assez lucides pour apprécier un geste humanitaire posé à leur égard. Merci pour ceux que vous poserez.

Bernadette Labbé Québec

Déraillement...

Depuis la syndicalisation des travailleurs de la garderie le "Petit Train Inc." de Lévis au mois d'avril dernier, une tendance à la paranoïa s'empare de son conseil d'administration. Cette situation se traduit par un courant rappelant l'Inquisition.

Le conseil d'administration cherche par tous les moyens à démobiliser les éducatrices et à les obliger à abandonner sans conditions et sans négociations certains acquis obtenus au cours des années. Il est vrai que, du fait de la syndicalisation des travailleurs, le conseil d'administration n'a pu effectuer les renvois nécessaires à son hégémonie (...)

Pourtant, une syndicalisation

n'est pas un antagonisme. Mais il est vrai que l'emploi du temps respectif à chaque individu produit certaines frustrations. Travailler pour des institutions bureaucratiques et hiérarchisées et dépendamment de la position sous le poids du sommet pyramidal, n'oblige pas de facto de projeter sous le couvert d'une action bienveillante des récriminations sur le dos d'un collectif.

Si le C.A. de la Garderie "Le Petit Train Inc." ne désire dorénavant aucun discrédit, que sa réflexion soit réciproque.

Jean Lemieux St-Valier de Bellechasse

L'image des vieux

Moi, ça me tance d'entendre récriminer tous ces habileurs, à propos des personnes âgées. C'est comme si la société commettait des énormités à leur égard. On les compare à des bestiaux "parqués" dans des foyers, en attendant la mort. On les photographie en train de se faire gaver comme des oies. Alors qu'il serait si simple de les garder chez-soi, de s'en occuper, de s'abreuver de leur sagesse et de leur expérience.

Mais enfin! Quel genre de discours de commisération est-ce là?

La vie a changé. Nous ne sommes plus à l'époque de la grande "noirceur". Les gens âgés ne constituent pas une catégorie de créatures sacrifiées. Ils ont simplement leur âge. Et tout comme d'autres groupes humains, ils vivent des situations propres à leur état. Avec la maladie, la vieillesse semble pitoyable à envisager.

S'il vous plaît les "critiqueux", cessez de rabâcher le côté morbide des choses. Consacrez votre énergie à trouver des solutions meilleures et agissez! Ici, au moins, nos aînés n'ont pas à craindre de mourir prématurément pour libérer la famille. Dans un bel élan de sincérité, aidons-les. Non, aidons-nous à aller jusqu'au bout.

Laurent Audet Ste-Foy

Plus juste pour tous

La lecture du point de vue de trois messieurs de la Faculté de théologie des Universités de Montréal et de McGill intitulé: "Le dérapage social de l'Etat-indifférence" paru dans le journal LE SOLEIL du lundi 5 mai dernier ne m'a pas laissée indifférente mais il m'a tout simplement fâchée et attristée en même temps.

Comment ces trois messieurs (je ne sais s'ils sont clercs ou laïcs, professeurs ou étudiants) peuvent-ils qualifier le geste posé par le gouvernement du Québec d'injuste puisqu'il ne s'adresse qu'aux fraudeurs? Depuis quand a-t-on le droit de faire de fausses déclarations pour obtenir quelque chose dont on n'a pas droit?

Pourquoi absoudre tout le monde lorsqu'il s'agit du gouverne-

ment et tenir autant à ce que les fraudeurs de l'aide sociale continuent leur petit jeu parce que tant d'autres le font.

Pour moi, qui suis dans la cinquantaine, inciter de quelque manière les gens à la fraude surtout des jeunes et cela pour avoir quelque chose auquel ils n'ont pas droit, c'est immoral et c'est le moins que l'on puisse dire. Pourquoi s'acharner autant à vouloir que des jeunes de 16 à 30 ans restent inactifs, lorsqu'ils ne trouvent pas un emploi rémunérateur et dans le domaine de leurs études, et ainsi deviennent des personnes inaptes à conserver un emploi parce qu'ils n'ont acquis aucune discipline de travail?

Inciter une personne en santé à travailler pour gagner sa vie n'est

pas pour moi dégradant puisqu'il y a tellement de chose à faire et de services que l'on peut rendre aux autres.

Pour ma part j'espère que la population aura assez de coeur pour donner la chance aux assistés sociaux de travailler. Les sondages prouvent que la population en général est d'accord avec ce que vous appelez "le coup de force actuel de désolidarité (un langage syndical qui dit bien ce qu'il veut dire) et que les gens qui ne sont pas heureux d'être sur le bien-être social retrouveront une dignité dans le travail même au salaire minimum qui pourrait à mon avis être plus généreux.

A. Laviole St-Damase

Dangereux pour les enfants

(Lettre adressée au directeur général et aux commissaires de la Commission scolaire Pointe-Lévy)

Suite aux nombreuses réunions sur la relocalisation des enfants de la maternelle de l'Ecole Notre-Dame, nous avons décidé que les enfants de la maternelle soient dorénavant relocalisés à l'Ecole St-Gabriel. Selon l'avis des parents, des enseignants et de vous, la commission scolaire, des locaux sont disponibles à l'Ecole St-Gabriel, mais votre position pour l'utilisation des locaux au deuxième étage fut rejetée par les parents et enseignants, lors de la réunion générale "spéciale" alors que parents et enseignants proposaient

l'utilisation des locaux du premier étage.

La sécurité et les normes recommandées par le ministère de l'Éducation justifiaient la position des parents et enseignants, mais fut écartée par vous, la commission, pour raison financière, sans tenir compte du danger pour les enfants, d'une telle décision.

Selon vous, il n'y aurait qu'une vingtaine de milliers de dollars environ de différence entre les deux propositions, mais cette somme justifie votre décision et il semblerait qu'il soit impossible d'utiliser les locaux du premier étage, ceux-ci étant présentement loués les

fins de semaine, à un organisme social(scouts).

Nous croyons maintenant que nos élus municipaux ainsi que le ministère de l'Éducation sont nos seuls recours, si nous voulons que vous, les dirigeants de la commission scolaire, soyez éclairés et éduqués sur les conséquences d'une décision faisant fi des règles élémentaires de sécurité et de la vulnérabilité d'un groupe de petits enfants, laissés seuls sous la responsabilité d'un seul adulte enseignant, advenant la nécessité d'évacuer rapidement l'édifice.

Denise LeBel Lévis

Jacques Bureau Donnacona

Les bons policiers

C'est quoi un policier honnête? Un policier honnête c'est:

1. Un policier qui n'est pas un voleur, un menteur, un fraudeur, un truand et un tortionnaire, etc.
2. Un policier qui n'a pas eu son emploi par patronage, protection, etc.
3. Un policier qui est impartial. Les riches comme les pauvres traités de la même manière.

Combien il y a de policiers honnêtes?

A mon avis, les policiers honnêtes sont rares, très rares. Selon vous, les lecteurs, combien il y a-t-il de policiers honnêtes? Il ne faut pas oublier qu'il y a deux justices, la justice des riches et la justice des pauvres.

Je n'ai jamais vu l'anti-émeute frapper à coups de matraques les riches, les bourgeois et les boss de compagnies. Ils frappent les pauvres et les travailleurs.

Je voudrais féliciter les villes qui n'ont pas de corps policiers. Les autres municipalités, n'attendez pas avant qu'il soit trop tard: débarrassez-vous de ces fardeaux-là tout de suite.

MONTREAL



Le sociologue Guy Rocher ne voit pas de crise dans la marche des courants actuels.

Ne pas confondre les idées avec leurs interprètes

◆ Un homme d'affaires, dans la quarantaine, racontait, hier, qu'il perd son français et qu'il ne le parle à peu près plus sauf dans les rencontres sociales.

par
Richard DAIGNAULT



"L'anglais, c'est tellement plus facile que le français", racontait-il à ses voisins de table lors du brunch du printemps de l'Orchestre symphonique de Montréal, dans l'île Sainte-Hélène.

"Le problème, c'est qu'il faut parler le français correctement, faire les accords, connaître les verbes, sans ça on a l'air cave... en anglais t'as pas ces problèmes-là".

Un quotidien montréalais dans son édition du dimanche faisait état d'articles que viennent de publier "The Financial Times" de Londres et une revue d'affaires anglophone de Toronto, "Canadian Business".

La manchette parle par elle-même: "MONTREAL QUI FAIT PEUR AUX ANGLAIS REDEVIENT MONTREAL LA FINE".

Ce n'est pas étonnant que ce soit des publications d'affaires qui font état de la révolution du langage qui est en cours.

La libre entreprise est la nouvelle idéologie au pouvoir, ce n'est plus "l'Etat levier" des années 60. Et pour brasser des affaires en Amérique, l'anglais est indispensable.

La culture québécoise est en régression et certains milieux parlent de crise des idées au Québec.

Mais le sociologue Guy Rocher, le collaborateur de Camille Laurin dès le début du régime péquiste de 1976, ne voit pas de crise dans la marche des courants actuels.

Récemment, au congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, M. Rocher a expliqué la situation dans les termes suivants:

"Ceux qui parlent de crise des idées confondent les idées avec les interprètes de ces idées..."

"La modernisation du Québec (l'idée centrale de la Révolution tranquille) est un modèle très vivant qui existe toujours mais les intellectuels ne le reconnaissent plus."

"Il s'agit d'une modernisation libérée de l'Etat, où l'entreprise joue le premier rôle".

C'est faux, soutient M. Rocher, de dire que le nationalisme n'existe plus. Mais la différence c'est qu'aujourd'hui les idées de la modernisation et du nationalisme sont interprétées par des personnes dans l'entreprise privée.

"C'est cette culture de l'entreprise privée qui redéfinit maintenant les modèles d'identité et de modernisation".

M. Rocher dit que le peuple se reconnaît dans ces nouveaux interprètes.

Il lance: "Nous sommes tous issus de petits capitalistes de campagne et c'est ce vieux modèle qui refait surface".

M. Rocher n'a pas parlé de l'influence de cette redéfinition sur la langue.

Un de mes amis prend ses appels téléphoniques sur une enregistreuse. Quel ne fut pas mon étonnement d'entendre, en anglais seulement, son message me priant de laisser mon nom et mon numéro.

Quand je l'ai rencontré je lui dis: "Pourquoi as-tu enregistré ton message sur ta machine en anglais seulement?"

Il m'a répondu: "Oui, c'est que de cette façon tout le monde qui appelle comprend." ◆

On peut éviter un autre Tchernobyl

OPINION

On ne parlera jamais plus du nucléaire de la même manière. La catastrophe de Tchernobyl est venue donner aux écologistes un argument inébranlable... un argument dont ils auraient bien aimé se passer. A la lumière de ce terrible accident, il faut désormais tirer une leçon pour l'avenir, pour la vie... pour la survie. C'est ce que nous proposons les auteurs du texte qui suit. Les signataires sont membres de divers groupes d'écologie et de désarmement.

◆ Tchernobyl nous lance un grave avertissement. Cela, nous le savons tous. Mais quelles leçons pouvons-nous donc tirer de ce terrible accident?

Et comment pourrions-nous à l'avenir éviter de semblables désastres nucléaires?

Le drame de Tchernobyl nous rappelle une fois de plus ce que les écologistes et les astronautes nous répètent depuis des décennies: nous n'avons qu'une terre, elle est ronde, et non pas plate. Nous ne pouvons donc pas pousser nos poisons par-dessus bord, parce que justement il n'y a pas de bords. Les poisons que nous créons nous reviennent, d'une façon ou d'une autre, dans l'air que nous respirons, dans l'eau que nous buvons, et dans la nourriture que nous mangeons.

Les frontières politiques sont des créations de l'esprit humain, elles n'ont pas de consistance écologique propre. Ces frontières fictives n'arrêtent pas les nuages radioactifs, les pluies acides, les polluants atmosphériques, ni les espèces vivantes contaminées. Si nous voulons survivre à notre propre technologie, nous ne pouvons plus nous permettre de considérer les autres humains, vivant dans les pays étrangers, comme n'ayant pas d'impact sur notre propre bien-être. Nous sommes tous citoyens de la planète Terre. Que cela nous plaise ou non, nous devons développer une conscience globale, basée sur notre souci commun de l'avenir de notre planète en danger.

Une centrale nucléaire n'est pas seulement une machine à produire de l'électricité. C'est aussi un vaste entrepôt de poisons radioactifs. Des déchets radioactifs, comme ceux qui ont été propulés dans l'atmosphère à Tchernobyl, peuvent être libérés de n'importe quelle centrale nucléaire dans le monde. De tels désastres peuvent survenir par accident - et ils surviendront inévitablement, si nous continuons à construire et à faire fonctionner ces machines infernales. Mais ces désastres peuvent aussi être causés délibérément, par des actes de terrorisme ou de guerre. Nous vivons dans un monde réel, et non pas dans un paradis technologique d'où la stupidité et la malice des hommes auraient été bannies par décret.

Sir Brian Flowers, un éminent physicien nucléaire britannique, qui a présidé en 1976 la Commission royale sur l'énergie atomique, a noté que si les centrales nucléaires avaient été construites en Europe avant le début de la Seconde Guerre mondiale, de vastes parties de l'Europe seraient vraisemblablement inhabitables encore aujourd'hui, à cause de la contamination radioactive du sol causée par le sabotage et la guerre conventionnels dirigés contre ces centrales. Si c'est le cas, pourquoi donc construisons-nous de tels engins aujourd'hui?

Un mensonge

Le fait est que l'on nous a menti. Les partisans et les artisans technocratiques de l'énergie nucléaire, qu'ils soient au gouvernement, dans l'industrie ou dans la recherche, nous ont dit que le nucléaire est une source d'électricité sécuritaire propre et économique. Ils nous ont dit que l'énergie nucléaire est indispensable si nous voulons résoudre la crise de l'énergie; que sans elle, nous allons "geler dans le noir". Ces déclarations intéressées sont tout à fait fausses.

Une technologie sécuritaire ne requiert pas une loi spéciale du Parlement - la Loi sur la responsabilité nucléaire - qui limite la responsabilité financière des propriétaires des centrales en cas d'accident. Une technologie sécuritaire ne requiert pas une clause spéciale dans chaque police d'assurance de propriétaire d'immeuble, spécifiant que la protection est nulle en cas de contamination

radioactive accidentelle. Une technologie sécuritaire ne requiert pas une agence spéciale du gouvernement fédéral - la Commission de contrôle de l'énergie atomique - pour protéger le public.

De quoi nous protège-t-on alors, sinon d'un équivalent canadien de l'accident de Tchernobyl? En effet, il importe d'être conscient du fait que le réacteur CANDU est d'une conception similaire à celle de Tchernobyl avec des tubes de pression horizontaux. La différence principale est l'utilisation comme modérateur de l'eau lourde pour le CANDU plutôt que du graphite. De plus, certains réacteurs CANDU n'ont pas l'édifice de protection dépressurisé pour contenir la vapeur et le gaz radioactifs en cas d'accident.

Loin d'être propre, le cycle de vie complet de l'énergie nucléaire, de l'extraction de l'uranium à la disposition ultime du réacteur et de son combustible usagé, est en soi la technologie la plus malpropre que nous connaissions. Les rejets très radioactifs qu'elle produit resteront toxiques pour des millions d'années à venir.

Non seulement devons-nous gérer dans la plus grande sécurité au Canada même nos déchets nucléaires, mais tous les autres pays du monde doivent en faire autant. Si un seul pays ne réussit pas à contenir parfaitement ce matériel hautement toxique, nous en souffrirons tous. Même les matériaux structurels - l'acier et le béton avec lesquels le cœur du réacteur est construit - deviennent si radioactifs et contaminés qu'ils ne peuvent plus jamais servir. Le coût du démantèlement et de l'enfouissement d'un réacteur nucléaire à la fin de son cycle de vie risque d'être aussi élevé que son coût initial de construction.

Un prix astronomique

L'énergie nucléaire n'est même pas rentable au plan économique. L'an dernier, la revue financière *Forbes* a publié un article de fond indiquant qu'aux Etats-Unis, on avait dépensé plus d'argent pour l'énergie nucléaire que pour toute la guerre du Vietnam et pour tout le programme spatial américain, et que seuls les plus fanatiques partisans du nucléaire oseraient affirmer que ce fut de l'argent bien placé. Après avoir dépensé des milliards de dollars pour construire des centrales nucléaires, plusieurs producteurs d'électricité ont décidé de couper leurs pertes en cessant de faire fonctionner ces centrales.

En février, le *Wall Street Journal* a publié un article en première page sur les coûts, en termes de plusieurs milliards de dollars, encourus pour le nettoyage d'environ 200 millions de tonnes de déchets radioactifs provenant de la production d'uranium. Plusieurs autres milliards seront requis pour mettre des vieux réacteurs hors de service et pour se débarrasser de leurs déchets hautement toxiques.



Opération de décontamination en Allemagne, à la suite de l'accident de Tchernobyl... des cauchemars de science-fiction devenus réalité.

On a déjà dépensé plus d'un milliard et demi de dollars pour nettoyer Three Mile Island, et les déchets radioactifs dans le cœur du réacteur n'ont pas encore été enlevés. Il est tout à fait possible que personne n'arrivera jamais à calculer l'ensemble des pertes économiques résultant de l'accident de Tchernobyl.

Ici au Canada, les rapports du gouvernement fédéral ont indiqué que l'industrie nucléaire CANDU ne peut survivre sans le maintien d'octrois gouvernementaux massifs, et qu'en effet, cette industrie pourra faire faillite avant 1995 quel que soit le montant d'argent qu'elle recevra, car personne ne veut acheter de réacteur nucléaire CANDU.

Mais le point le plus important a trait à ce qui s'en vient. L'énergie nucléaire ne peut pas tout remplacer le pétrole comme source d'énergie, parce que 85 pour 100 de nos besoins énergétiques ne sont pas électriques, comme l'a indiqué le Groupe d'étude sur l'énergie du Harvard Business School. Même avec une percée technologique qui nous donnerait, par exemple, un secteur des transports complètement électrifié pour l'an 2000, les experts sont d'accord sur le fait que les réserves d'uranium seront épuisées avant la disparition des réserves de pétrole.

Pour pouvoir faire fonctionner des réacteurs nucléaires au cours du 21e siècle, nous devons commencer à utiliser le plutonium comme combustible nucléaire. Cela ouvre des perspectives terrifiantes, puisque le plutonium est l'élément clé requis pour la fabrication de bombes atomiques "pas chères". Si le plutonium devient un jour un objet de commerce, il se retrouvera inévitablement dans

les mains de certains groupes - des terroristes, des criminels, des fanatiques - et une nouvelle ère de terrorisme nucléaire et de pollution environnementale sans précédent aura débuté. Et pourtant, sans le plutonium, la fission nucléaire ne peut pas du tout être à long terme une source viable d'énergie.

Dans le monde moderne, la science et la technologie en sont venues à jouer un rôle politique si omniprésent et si puissant que nous avons de la peine à trouver des équivalents historiques. En effet, elles se sont associées avec les forces les plus puissantes de notre société - l'armée et les entreprises multinationales. Nulle part est-ce aussi clair que dans le cas de l'industrie nucléaire. Nous devons nous défaire de cette stérile quête du pouvoir pour le goût du pouvoir dont ces technocrates corrompus font la promotion, et nous mettre à la recherche d'une vision nouvelle issue de notre désir d'avoir une société viable et participative fondée sur la justice et la convivialité.

Car, il faut bien le dire, nous, humains, pouvons utiliser notre ingéniosité à bon escient ou en pure sottise. Au lieu de dépenser plus d'un million de dollars à la minute pour fabriquer des armes de destruction, nous pourrions investir dans le bien-être futur de notre planète si mal en point, pour rendre notre vie sur terre plus viable, et non le contraire. Au lieu de multiplier les mégaprojets insensés, qui dévastent l'écologie planétaire, nous pourrions satisfaire nos besoins en énergie en rendant notre société énergétiquement efficace et en utilisant des ressources énergétiques renouvelables et non polluantes.

Des études scientifiques poussées ont été publiées dans plusieurs pays du globe concernant de telles possibilités et démontrant qu'une telle utilisation humaine de la science et de la technologie coûterait moins cher, fournirait plus d'emplois et constituerait une solution plus rapide et permanente à nos problèmes énergétiques que l'énergie nucléaire, les projets de la Baie James ou tous les autres mégaprojets mégalomaniacs qui tiennent la population à l'écart de la résolution des problèmes.

Choisir la vie

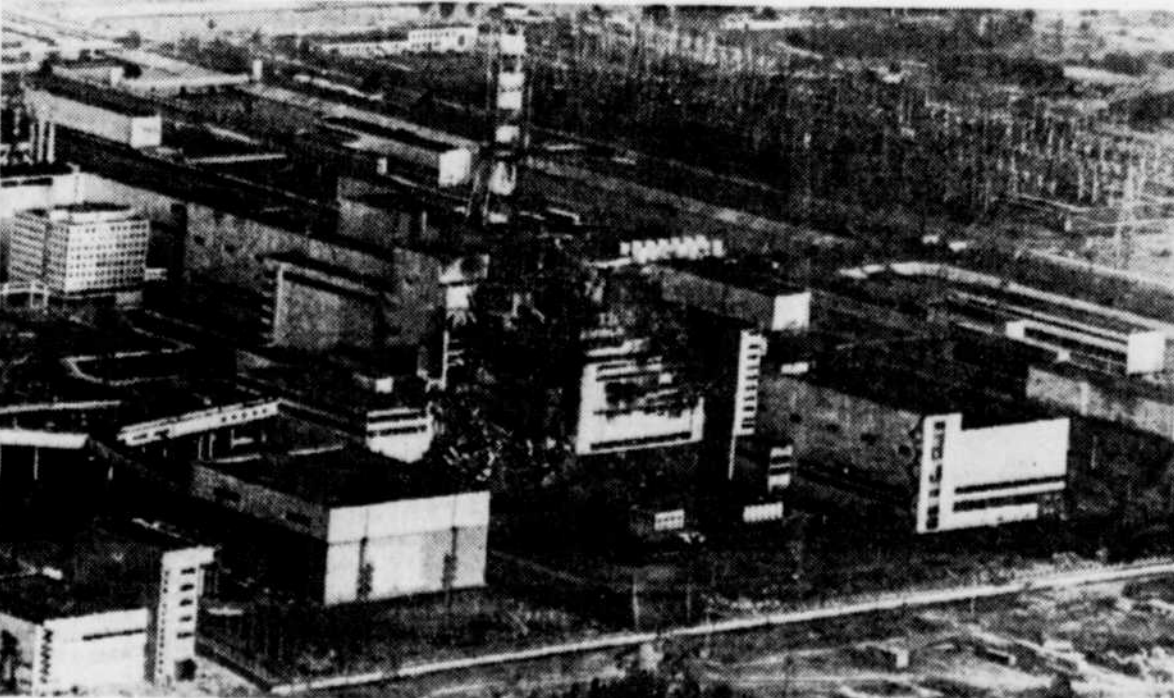
Ici, au Canada, le ministère de l'Énergie, des Mines et Ressources a publié, en 1983, un rapport de 12 volumes intitulé "2025: l'avenir des énergies douces au Canada", qui traite de ce qui pourrait être fait si nous avions le sens des valeurs et le courage des générations passées pour bâtir l'avenir que nous voulons. C'est une étude de faisabilité technique et économique qui tente de savoir quelle proportion de nos besoins énergétiques pourraient être satisfaits par l'utilisation des énergies renouvelables, en supposant:

- 1) que la population va continuer à augmenter,
- 2) que l'activité économique va continuer à se développer,
- 3) que les gens ne seront pas disposés à modifier leur genre de vie, et
- 4) qu'ils ne seront pas disposés à absorber une pénalité économique pour avoir de l'énergie propre.

Le rapport en vient à la conclusion qu'en 2025, nous pourrions utiliser moins d'énergie primaire qu'en 1978, tout en répondant aux besoins d'une population plus importante et plus riche, et que 90 pour 100 de ces besoins énergétiques réduits pourraient être satisfaits par des sources renouvelables d'énergie. La recette est simple: il faut investir en priorité dans l'efficacité énergétique des groupes humains, puis dans les ressources en énergies renouvelables, en second lieu. Il n'existe aucun obstacle technique ou économique qui nous empêche d'y parvenir; les contraintes ne sont que politiques et sociales.

Si nous voulons éviter les catastrophes nucléaires à l'Est et à l'Ouest, au Nord comme au Sud, il y a deux choses que nous devons faire: arrêter de construire et de faire fonctionner des centrales nucléaires, et faire en sorte que la course aux armements nucléaires soit inversée. Si nous souhaitons laisser à nos enfants une planète où il fait bon vivre, c'est à nous d'exiger et de réaliser ces deux conditions.

Ronald BABIN, Jacques BOUCHER, Gordon EDWARDS, Hélène LAJAMBE et Jean-Guy VAILLANCOURT



Vue aérienne de la centrale de Tchernobyl, quelques jours après la catastrophe.

ARTS ET SPECTACLES

Le Conservatoire de musique honore quinze de ses élèves



◆ Quinze instrumentistes et chanteurs du Conservatoire de musique de Québec se sont distingués lors des Concours de fin d'année de cette institution.

Au cours de la remise annuelle des diplômes, vendredi dernier, les autorités du Conservatoire ont révélé que des Premiers Prix ont été décernés à Eric Lagacé, contrebasse, Louis Larouche, trompette, Marie-Josée Morais, basson, Suzanne Morissette, percussions, Johanne Larivière et Sonia Racine, chant, Sophie Lemieux, musique de chambre.

Pour leur part, Marthe Jobidon, trompette, Jean-Luc Plourde et Louise Tardif, violon, ainsi que Sophie Lemieux, flûte, ont mérité des Deuxièmes Prix; tout comme Antoine Daignault, Bruno Drolet, Christian Laroche et Marie-Josée Morais, en musique de chambre. Catherine Dallaire et Daniel Godin ont aussi obtenu des Prix en violon et en musique de chambre.

Par ailleurs, les Prix Gérard Bastien, attribués aux deux élèves qui se sont particulièrement distingués dans les disciplines des cordes et des vents, vont cette année à Catherine Dallaire, violon, et à Marie-Josée Morais, basson.

Des bourses de \$500 accompagnent ces distinctions redevables à M. Bastien qui, depuis cinq ans, manifeste son intérêt pour les élèves du Conservatoire et la ville de Québec en posant ce geste philanthropique.

Les épreuves des Concours du Conservatoire se déroulaient à la fin du mois dernier devant des jurys formés de personnalités musicales de l'étranger et du Québec.◆

Dans l'ordre habituel, assis, Catherine Dallaire, Eric Lagacé, Marthe Jobidon. Debout, Sophie Lemieux, Antoine Daignault, Daniel Godin, Johanne Larivière, Sonia Racine, Marie-Josée Morais, Louise Tardif et Suzanne Morissette.

les Annonces classées du Soleil.

647-3311

CE SOIR
18h30
LA VOYANCE
DÉMYTHIFIÉE



Soulève le voile du phénomène mystérieux de la voyance.

Radio Québec

Québec

23^e EXPO-CHAMPÊTRE

14 et 15 juin 1986
10h00 à 20h00

En cas de pluie ces activités auront quand même lieu.

MOULIN DES ARTS
Albert-Rousseau

90 ARTISTES • 400 OEUVRES

Peinture • aquarelle • gravure
sculpture • céramique • poterie

ACTIVITÉS: entrée libre

● **Samedi 14 juin**

11h00 Ouverture officielle
Remise du Prix Albert-Rousseau

● **Dimanche 15 juin**

11h00 Messe à l'extérieur
Remise des Prix Concours du 125e de St-Etienne

● **Samedi et dimanche**

13h15 à 15h30 Animation pour enfants
13h00 à 16h00 Démonstration de sculpture, modelage
14h00 Démonstration de gravure à l'eau forte
13h00 et 14h30 Démonstrations de poterie

Realisation de murales avec la participation du public

Une collaboration de Le Soleil

La caisse populaire Desjardins



Quinzaine Internationale du Théâtre • Québec
Edition 1986

Deux groupes viennent montrer "les racines de ce pays"

◆ Fallait-il faire des comparaisons entre la production de "En pièces détachées" offerte par le Théâtre à la carte d'Edmonton et les productions montées par les troupes québécoises du théâtre de Michel Tremblay? Ou encore établir un quelconque parallèle entre cette production "off" et la sélection officielle de la Quinzaine internationale du théâtre de Québec.

par Léonce GAUDREAU

La tentation était forte et y succomber, c'était trahir les intentions fort généreuses de ses acteurs d'un jour d'un théâtre qui renaît chaque année avec la rentrée universitaire. Donc, d'un théâtre dépendant chaque fois du nombre et de la qualité des personnes s'inscrivant dans cette université d'Alberta, une institution anglophone mais dont les étudiants participant au cours optionnel du metteur en scène Pierre Bokor ont décidé de faire une expérience de théâtre en français.

"En pièces détachées" pouvait apparaître d'une forme très conventionnelle, et d'un jeu tombant dans la caricature, glissement si facile à faire dans l'oeuvre de Tremblay si on n'a pas les moyens professionnels de s'en prémunir.

On pouvait aussi avoir la même impression devant "The Land Called Morning", produite par une bande indienne de Saskatchewan. L'intérêt de cette production ne tenait très certainement pas à la performance théâtrale de ces jeunes Cris mais plutôt à la nouveauté du récit illustré de façon poétique le drame des jeunes autochtones grandissant dans une société dominante blanche. Une approche tout à fait nouvelle de la question indienne, en remontant à la source indienne première, originale, de concevoir le monde.

En invitant ces deux groupes, Alexandre Hausvater voulait montrer les "racines de ce pays", que le rituel du théâtre existait dans toutes les mino-

rites, rappelant à la table ronde d'hier midi que la Quinzaine n'était pas un vendeur de spectacles.

Isolation et fragilité

Pierre Bokor, le directeur artistique du Théâtre à la carte de l'Université d'Alberta, a expliqué au SOLEIL que son groupe d'étudiants ne prétendait certainement pas compétitionner contre la Pologne ou le Bois de Coulonge. C'était pour être présent à la Quinzaine et profiter de cette grande source de renouvellement théâtral. Ce Roumain d'origine avait été membre du jury à la première Quinzaine de 84.

Cela dit, il constate que trop souvent les Québécois ne tiennent pas compte du travail réalisé par les minorités francophones hors Québec. Il existe au Canada anglais 12 compagnies francophones de théâtre. Ce sont des groupes extrêmement isolés et fragiles, qui ont besoin de contacts avec le monde francophone, précise Pierre Bokor qui ajoute qu'à Edmonton, le théâtre francophone le plus près c'est à Winnipeg ou à Vancouver, à 1,000 milles d'Alberta. C'est finalement plus facile de se rendre au Québec qu'en France.

Si cette troupe universitaire n'est pas venue à Québec pour la compétition, le metteur en scène signale tout de même qu'au début de l'année "En pièces détachées" avait reçu à Aïes, en France, le prix spécial du Festival des écoles théâtrales d'Europe, insigne honneur si on tient compte que cette fois-ci cette troupe compétitionnait avec de grandes écoles de théâtre, alors que celle-ci n'est formée chaque année que par des étudiants se destinant à l'enseignement et non à la vie théâtrale. Pour eux, le Théâtre à la carte n'est qu'une initiation générale au théâtre.

Pierre Bokor précise que c'est la seule troupe invitée à la Quinzaine à avoir assumé tous les frais de voyage et de séjour. Cela ne l'empêche toutefois pas de vanter la qualité de l'accueil offert par le personnel de la Quinzaine.◆

Quinzaine Internationale du Théâtre • Québec

Une des plus grandes manifestations théâtrales à travers le monde

QUÉBEC
LIENS DE SANG
9 - 10 juin, 21h30



Prix du Gouverneur général du Canada à l'auteur SHARON POLLOCK. Conservatoire

ESPAGNE
PIEL DE TORO
9 - 10 - 11 juin, 21h30



CÉRÉMONIAL NON VERBAL QUI SE DÉROULE DANS UNE ARÈNE DE TAUREAUX. Chapiteau, Vieux-Port

HOLLANDE, Amsterdam PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
STOEPRAND (LE BORD DU TROTTOIR)
9 - juin/19h00 10 juin/21h30



THÉÂTRE-RÊVE DANS UN DÉCOR OBLIQUE, COMME SI LES GENS ÉTAIENT SUR LE TOIT. Bibliothèque Gabrielle-Roy

La Quinzaine Internationale est subventionnée par:
Le ministère des Communications (Canada)
Le ministère des Affaires culturelles (Québec)

Quinzaine Internationale du Théâtre
995, PLACE D'YOUVILLE, QUÉBEC
POUR INFORMATIONS
418-694-0206

BILLETTERIE: Le Palais Montcalm 670-9011
• Le Grand Théâtre 643-8131 • Colisée 647-1211
• Théâtre du Bois de Coulonge 692-3064
• Bibliothèque Gabrielle Roy 529-0924
• La Baie - Place Laurier 627-5959
• La Baie - Galeries de la Capitale 627-5922

En collaboration avec:
Banque Nationale
Le Soleil, Hydro-Québec, Le Devoir, Labatt, O'Keefe.
Radio-Canada
du MAURIER

Le Théâtre Habimah

Un "Procès" réglé comme un ballet

Quinzaine Internationale du Théâtre Québec Edition 1986

Le Théâtre Habimah, de Tel Aviv, nous propose dans le cadre de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec, une superbe version du "Procès" de Kafka, réglée comme un ballet.

textes de Martine R-CORRIVAUT

Dans une mise en scène de Steven Berkoff, la plus ancienne compagnie permanente d'Israël offre une adaptation de l'oeuvre de Kafka qui rejoint la philosophie d'une autre production de la Quinzaine, "Luci di Bohème": rien comme l'humour, la dérision ou le grotesque pour étouffer la douleur ou distraire l'angoisse.

Dans cette production très physique, où le rythme musical - une oeuvre en soi, de Raffi Kadishson - est très marqué, le drame absurde de Kafka a perdu de son angoissante lourdeur; la sensation d'étouffement qui résultait de la lecture du roman est remplacée par une impuissance presque joyeuse. Josef K. ne croit pas à ce qui lui arrive; quand les événements se précipitent et que des barrières se dressent pour l'empêcher de continuer sa petite vie insignifiante et insouciant, K. ne peut que s'agiter pour échapper au filet qui lui tombe dessus. Comme un pantin dans un scénario machiavélique, K. commence par s'amuser, incrédule, par bluffer et se livrer à des bouffonneries, puis il s'inquiète et s'agite, sans rien comprendre.

Plusieurs lectures sont possibles de ce cauchemar de l'homme qui se trouve isolé de son entourage à cause d'une mystérieuse arrestation, d'une série de convocations pour des interrogatoires mystérieux qui ne lui apprennent rien des motifs qui pourraient l'avoir conduit dans ce piège mortel.

L'histoire du peuple juif contemporain de Kafka - et celle des autres populations déplacées et persécutées encore aujourd'hui, parce qu'elles ont le tort d'être qui elles sont, là où elles vivent - est la plus

simple et la première qui vienne à l'esprit. Mais, on pourrait aussi avancer que le drame des Palestiniens et des Juifs de bonne volonté qui ne demanderaient pas mieux que de vivre en harmonie mais n'y arrivent pas à cause des conflits politiques "venus d'en-haut", ressemblent justement au sujet de la pièce de Kafka.

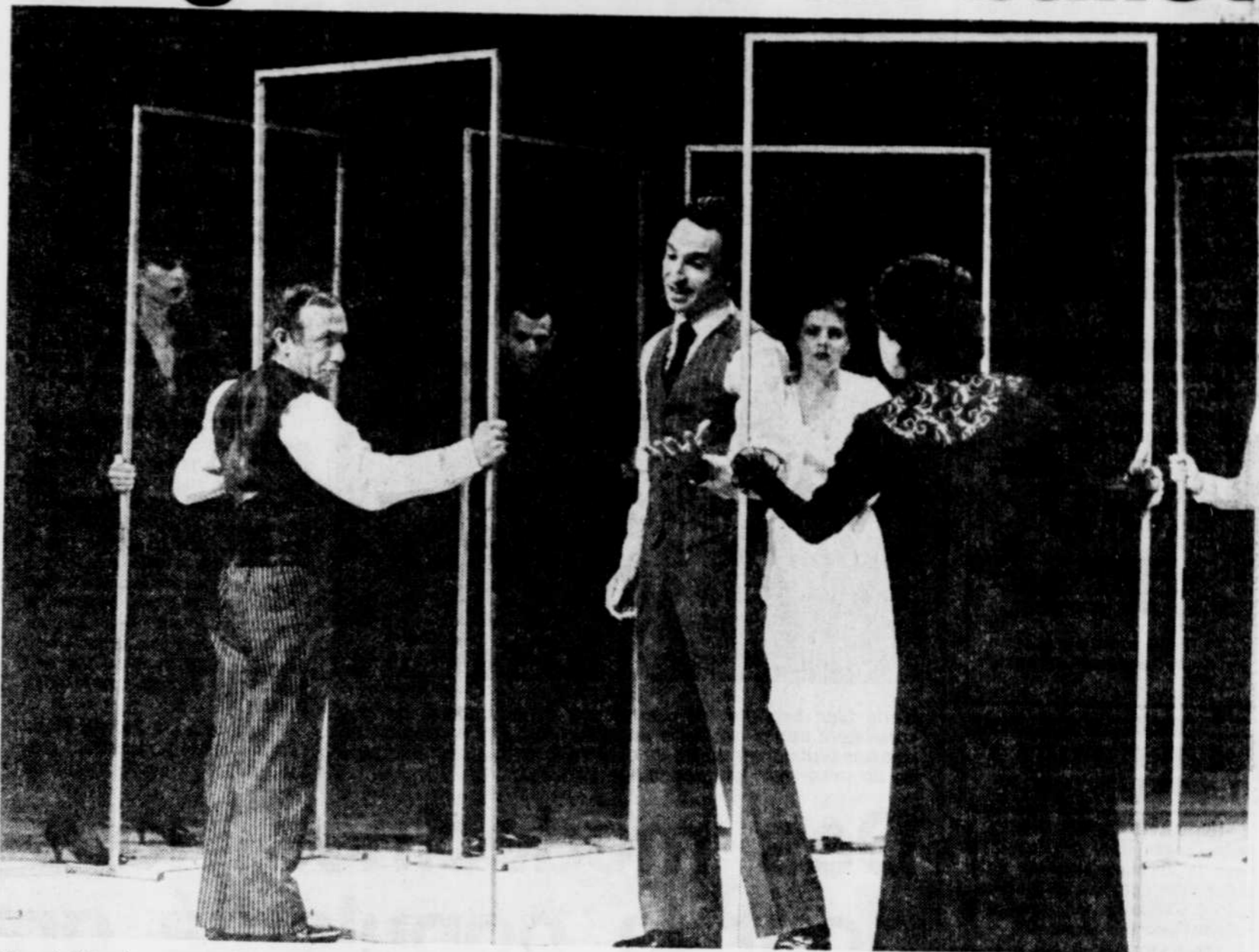
Outre l'approche apparemment légère et anecdotique de l'oeuvre par le metteur en scène qui n'a travaillé que trois semaines avec l'équipe d'acteurs, c'est l'incroyable précision de jeu physique de tout le groupe qui impressionne. Tout semble pratiquement chorégraphié dans les mouvements des 12 acteurs qui se meuvent tous, sauf K., dans un cadre qu'ils déplacent pour créer des lieux et des environnements ou délimiter une action. Ce seul mouvement rythmé est fascinant. Mais on va encore plus loin.

Les comédiens forment un groupe d'une remarquable homogénéité, aux individualités cependant bien marquées mais habilement orchestrées, et leur jeu dans certaines scènes de dérision relève de la commedia dell'arte. Les tableaux qu'ils composent sont aussi remarquables.

Cette production prouve d'une manière éloquent, qu'une habile économie de moyens peut servir le talent et l'intelligence.

La pièce étant jouée en hébreu, la solution de la projection d'un résumé, tableau par tableau, que l'on a adoptée, s'avère indispensable même si l'oeuvre est connue. Les spectateurs des premières rangées à la salle Crémazie, samedi, étaient cependant handicapés du fait que l'écran se trouvait sur un côté vers le tiers de la salle. Dans ce cas-ci, les meilleures places sont vers l'arrière.

La solution est efficace et pourrait être retenue pour les oeuvres en langues étrangères, plutôt que le résumé imprimé auquel il devient impossible de se référer pendant un spectacle.



"Procès" joué par le Théâtre Habimah: une production qui prouve d'une manière éloquent, qu'une habile économie de moyens peut servir le talent et l'intelligence. Le metteur en scène a pratiquement chorégraphié les mouvements de ses acteurs qui se meuvent dans un cadre qu'ils déplacent pour créer des lieux, des environnements ou délimiter une action.

Des activités organisées par les cahiers de théâtre JEU

Les cahiers de théâtre JEU dont le dernier numéro qui vient de paraître aborde justement la question des festivals à caractère culturel qui se multiplient à un rythme inquiétant, organisent dans le cadre de la Quinzaine internationale de théâtre, trois événements transculturels.

Le premier a lieu aujourd'hui, 9 juin, entre 16h et 18h, au Salon des marionnettes du Grand Théâtre.

Il s'agit d'une exploration, par des équipes réunissant des Québécois et des étrangers, d'un extrait de "Antigone" de Sophocle (scène opposant Créon et Antigone).

Dans chacun des groupes, on retrouve un metteur en scène, un scénographe et deux comédiens qui, pendant deux heures et demie, vont travailler ensemble avant la rencontre au cours de laquelle, chaque

groupe présentera sa lecture de la même scène.

La première équipe devait réunir le metteur en scène Yoram Porat, d'Israël, le scénographe québécois Jean-François Couture, le comédien Mohan Agashe, des Indes, la comédienne Sylvia Bonet, du Brésil et l'Outaouais Elise Guilbault. La deuxième équipe aurait comme metteur en scène la Québécoise Denise Gagnon et réunirait la comédienne Ariane Karcher, de Suisse et Jack Robitaille du Québec et travaillerait avec Guido Tondino comme scénographe.

Un panel de gens de théâtre discutera par la suite de ces lectures. En feront partie la comédienne et directrice de théâtre Mme Yvette Brind'Amour, du Rideau Vert, le di-

recteur artistique du Trident M. Guillermo de Andrea, M. Olivier Augustin de la théâtrothèque de Lorraine, en France, et Bill Bushnel, homme de théâtre californien.

La deuxième activité de "L'autre scène", prévue pour le jeudi 12 juin, même heure, même lieu, porte sur l'histoire et le théâtre et tente de voir quels rapports entretiennent l'une et l'autre. Des troupes sont invitées à jouer un extrait de texte susceptible d'alimenter la discussion sur cette question. Déjà le Théâtre Repère a accepté de présenter un extrait de sa "Trilogie des dragons" sur l'immigration asiatique au Canada et le Théâtre de Poona, en Inde, sera également de l'aventure.

Enfin, le samedi 14, avec la Quinzaine encore chaude, une sorte de

bilan s'amorcera en demandant à différents participants quel rôle, quel texte, quelle mise en scène ils auraient aimé jouer pendant ces 15 jours de théâtre qui vont s'achever.

Tous les groupes ne pouvant - faute de ressources financières - se permettre de rester à Québec jusqu'à la fin du festival, les projets mis de l'avant par l'équipe de JEU qui ne dispose pas non plus de moyens financiers pour les réaliser, ne se concrétisent pas exactement comme on les avait prévus, mais tout est mis en marche pour provoquer les échanges entre artistes.

Le grand public est invité à venir voir, ce qui se passera, à partir de cet après-midi, sur cette "autre scène" de la Quinzaine. L'entrée est libre.

"L'homme urbain" de retour à Place d'Youville

Alberto Vidal, "L'homme urbain", sera de retour ce midi, Place d'Youville, avec son exposition d'un citoyen.

Il avait été obligé d'interrompre, samedi après-midi, sa performance de cinq heures, après avoir été frappé par une

intense douleur lombaire qui le paralysait presque.

Après des traitements de médecine douce, l'artiste croyait hier pouvoir reprendre son spectacle aujourd'hui, quitte à le présenter en deux tranches. Il faudra donc aller voir pour voir.

Triomphe du Repère au festival de Toronto

Grand absent de la Quinzaine de Québec, le Théâtre Repère a triomphé à Toronto, au festival Harbourfront qui se déroule en même temps que la rencontre internationale québécoise.

Invités par les Torontois à présenter, au point où elle se trouvait, sa "Trilogie des dragons", Robert Lepage et son équipe ont vécu ces derniers jours la grisante expérience de devenir les chouchous du festival. Attendu avec la curiosité que soulève toujours la deuxième oeuvre d'un groupe qui a déjà séduit, le Repère a joué quatre fois et devant des salles pleines et enthousiastes, la phase deux de sa "Trilogie des dragons" qu'il venait de présenter à Québec pendant une semaine, à l'Implantthéâtre.

Confirmant ce que Marie Brassard qui tient les rôles des femmes asiatiques dans la production, nous apprenait samedi, Robert Lepage, à peine débarqué à Québec, courait voir la production israélienne du "Procès" de Kafka, a expliqué que les quelques représentations de "Circulations" la saison passée, au Canada anglais, avaient créé des attentes. Et avec "Les dragons", le Repère était en mesure d'y répondre d'une manière éclatante.

de l'immigration chinoise au Canada, nous arrivent et notre démarche a intéressé la presse nationale et étrangère.

En plus de participer aux ateliers et tables rondes, Lepage a également présenté en lecture des extraits de son fameux "Vinci".

Bien conscient de la situation délicate que crée maintenant son absence de la programmation officielle de la Quinzaine, le jeune homme de théâtre de Québec refuse de commenter et se dit heureux de la tournure des événements. Cela prouve une fois de plus qu'il faut toujours avoir confiance en son talent si l'on veut avancer.

Quelles que soient les raisons - dont nous avons déjà parlé dans nos pages - expliquant l'absence de la plus novatrice des équipes théâtrales de Québec de la programmation de la Quinzaine, elle reste inadmissible.

On sait que la Trilogie complète sera créée à Montréal l'hiver prochain et qu'une nouvelle version de la phase deux en sera proposée dans la saison régulière du Trident, au printemps 1987.

T'as envie d'une trompette, les Annonces classées du Soleil t'en offrent toute une gamme.

647-3311

libertinage à la ferme
MIDI-MINUIT à compter de 13h30
18 ANS ET PLUS
2e sem.

cinéma place d'youville le paris
694-0891

\$2.50 TOUS LES MARDIS

POLICE ACADEMY 3
INSTRUCTEURS DE CHOC...
VERSION FRANÇAISE
Des films Plus 2e film
le paris 1

les filles du tonnerre
en 3-D dimensions
Plus 2e film Dès 13h30
le paris 2

rose bonbon
version Française de "PRETTY IN PINK"
Dès 13h30
le paris 3

CINEMAS CINEPLEX ODEON

HANNAH ET SES SOEURS
CANADIENNE
LES GALERIES CHAMARNE 981-8115

POLICE ACADEMY 3
INSTRUCTEURS DE CHOC...
En Version Française
CINEMA LIOD 4e film

CINEPARCS
CHUCK NORRIS LEE MARVIN 14 ANS
DELTA FORCE
AUSSE 2e FILM

BEAUPORT 1

ACADEMIE DE POLICE
3 INSTRUCTEURS DE CHOC...
AUSSE 2e FILM

BEAUPORT 2

ROCKY IV
14 ANS
AUSSE 2e FILM

BEAUPORT 3

LEGEND
V. FRANÇAISE AUSSE 2e FILM

COLLINE 1

ACADEMIE DE POLICE 1 et 2

COLLINE 2
OUVERTURE A: 19h30
LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL

WOLFE ALLEN
HANNAH ET SES SOEURS
CANADIENNE

CHUCK NORRIS LEE MARVIN
DELTA FORCE
VERSION FRANÇAISE
LA FORÊT D'EMERVAUDE

BEAUPORT 1
LE DAUPHIN
CINEMA LIOD
POUR LES HORAIRES CONSULTEZ LA CHRONIQUE

DEMAIN et TOUS LES MARDIS
Admission: \$2.50

CONSEIL FAMILIAL
COSTA-GAVRAS
En sem.: 19h00, 21h20
CINEMA 2

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE
DE L'ANNEE
Cesars 86
En sem.: 19h15, 21h15
CINEMA 2

STALLONE CORRA
En sem.: 19h35, 21h30
CINEMA 2

POLTERGEIST II
En sem.: 12h50, 14h30, 16h10, 17h50, 19h35, 21h20
CINEMA 2

CAPTIVANT
En sem.: 19h00, 21h00
CINEMA 1

HIGHLANDER
En sem.: 12h50, 14h50, 16h50, 18h55, 21h00
CINEMA 1

LA PLUS GRANDE AVENTURE DE L'ETE
En sem.: 13h10, 15h05, 17h00, 19h00, 21h05
CINEMA 1

SPACECAMP
En sem.: 13h10, 15h05, 17h00, 19h00, 21h05
CINEMA 1

9 1/2
Une histoire d'amour des années '80
Vers. Franc. de 9 1/2 WEEKS
En sem.: 19h00, 21h20
CINEMA 2

SCHWARZENEGGER
Le système lui a fait la vie dure. Personne ne lui fait la vie dure.
En sem.: 19h00, 21h00
CINEMA 1

RAW DEAL
En sem.: 19h00, 21h00
CINEMA 1

HIGHLANDER
En sem.: 12h50, 14h50, 16h50, 18h55, 21h00
CINEMA 1

HIGHLANDER
En sem.: 12h50, 14h50, 16h50, 18h55, 21h00
CINEMA 1

HIGHLANDER
En sem.: 12h50, 14h50, 16h50, 18h55, 21h00
CINEMA 1

LA PLUS GRANDE AVENTURE DE L'ETE
En sem.: 13h10, 15h05, 17h00, 19h00, 21h05
CINEMA 1

SPACECAMP
En sem.: 13h10, 15h05, 17h00, 19h00, 21h05
CINEMA 1

Nouvel arrivage

♦ Dans la poursuite de sa politique de promotion de l'art contemporain, le Centre de diffusion en arts visuels de Québec offre à la Galerie d'art du Grand Théâtre une sélection d'oeuvres réalisées par de jeunes artistes qui arrivent sur le marché de la production et de la diffusion. Ainsi jusqu'au 21 juin, Robert Chouinard, Florent Cousineau, Genevieve De Celles, Paryse Martin, Hélène Pelletier et Michèle Roy-Rousseau proposent un aperçu de nouvelles tendances en art actuel.

Avec à-propos, cette exposition collective a été intitulée "Nouvel arrivage".

Changements au Télé-Magazine
LUNDI 9 JUIN
 16h15 DESSEINS ANIMÉS
 17h00 CINÉMA DE 17 HEURES
 LES COMPLICES DE LA DERNIÈRE CHANCE avec George C. Scott.
 20h00 STATION SOLEIL
 Inv.: Marie-Claire Seguin, Johanne Blouin, Normand Brathwaite, Dr Yves Lamontagne et André Lachapelle.
 21h00 CTV MONDAY NIGHT MOVIE
 THE GUARDIAN avec Martin Sheen, Lous Gossett Jr et Arthur Hill.

AUJOURD'HUI A LA TELEVISION

-18h30:AVIS DE RECHERCHE, à Radio-Canada (câble 6, canal 11). Pour la dernière semaine de la série, c'est l'animateur lui-même, Gaston L'Heureux, qui sera sur la sellette.(Voir Télé-Magazine).

-19h:VANCOUVER 86, à R.-C. Renée Hudon et Christian Bernard nous parlent de ce qui se passe et de ce que l'on peut voir à l'Expo de Vancouver.

-20h:LA BONNE AVENTURE, à Radio-Canada. La dernière du téléroman de Lise Payette qui en commence un autre l'autonne prochain, sous le titre "Les Dames de Coeur".

-21h:LE PARC DES BRAVES, encore au même poste. Dernier épisode de la saison où l'on retrouve les personnages au lendemain du péblicité sur la Conspiration de la Seconde Guerre mondiale.

T'as envie d'une trompette,

 les Annonces classées du Soleil
 t'en offrent toute une gamme.

647-3311

LIVRES



Marie Lise Labonté est convaincue qu'en chacun de nous cohabitent des pulsions de vie et de mort. Elle a donc décidé, une fois tout espoir perdu du côté de la médecine traditionnelle, de miser sur les médecines douces.

S'auto-guérir, non s'auto-détruire

♦ Chez Marie Lise Labonté, c'est le regard qui frappe. A la fois doux et pénétrants, ses yeux, comme s'ils étaient doués d'une force magnétique, savent tout de suite établir la communication. Elle parle peu, mais elle écoute si bien que l'envie vous prend tout à coup de lui raconter votre vie.

textes d'Anne-Marie VOISARD

Pourtant c'est son genou gauche qui aurait dû attirer l'attention, ce genou deux fois opéré, mais sans succès, à cause de l'arthrite rhumatoïde. Ou encore son fémur, lui aussi atteint par l'inflammation.

Marie Lise avait 13 ans exactement quand les premiers symptômes sont apparus. Pensionnaire à Villa Maria, contre son gré, elle croit que c'était sa façon à elle de réagir contre ce qui lui apparaissait un enfer à l'époque. Douze ans plus tard, la maladie la force à abandonner sa profession d'orthophoniste-audiologiste. Bourrée de médicaments pour alléger la douleur, elle arrive péniblement à se déplacer en s'appuyant sur une canne. Le fauteuil roulant la guette.

Aujourd'hui, à 34 ans, Marie Lise se déclare parfaitement guérie, mises à part quelques

séquelles de sa double mutilation qui lui rappellent à l'occasion le terrible mal. Son ami le psychosomatique, qui a suivi son cheminement depuis le fond du tunnel, est là, lui aussi, pour en témoigner.

Le choix de vivre

Il ne s'agit pas d'une victoire de la science, mais bien plutôt d'un phénomène d'auto-guérison. Un miracle alors? "Non", répond Marie Lise qui a mis quatre ans d'efforts, presque à plein temps, pour retrouver sa santé. Mais une expérience assez exceptionnelle tout de même pour qu'il vaille la peine d'en écrire un livre (1).

Marie Lise est convaincue qu'en chacun de nous cohabitent des pulsions de vie et de mort. Elle a donc décidé, une fois tout espoir perdu du côté de la médecine traditionnelle, de miser sur les premières. S'auto-guérir, plutôt que s'auto-détruire, c'est possible à condition de le vouloir très fort et de pouvoir compter aussi sur des ressources d'énergie peu communes.

Chacun son chemin pour y arriver. Dans le cas de Marie Lise, ce fut au départ l'anti-gymnastique, selon la méthode de la Française Thérèse Bertherat. Elle lui doit d'avoir refait surface parmi le

monde des bien portants. Puis il y a eu les techniques (corporelles) de Françoise Mézières, le rolling, que ses muscles endoloris n'arrivaient pas à supporter, le rebirth, cette thérapie de la respiration qui l'a conduite à la cause de son arthrite, jusqu'à l'imagerie mentale, son outil pour la combattre.

Bref, Marie Lise n'a rien négligé pour sortir gagnante. Corps, pensées et émotions, tout son être s'est trouvé engagé dans cette lutte pour la vie. On ne peut que s'étonner, elle si attentive à sa personne, qu'elle ait pu garder pendant six ans le même stérilet jusqu'à se réveiller aux prises avec une salpingite aigüe. Elle explique cet accident de parcours par le fait que ses articulations malades la préoccupaient beaucoup plus, à ce moment, que ses relations amoureuses.

La thérapeute

Tout cela est du passé. Marie Lise, maintenant en pleine possession de ses moyens, a choisi de transmettre son expérience. Des infirmières, des psychologues vont chez elle, à Montréal, s'initier à ses méthodes. Parmi eux, une enseignante, qui avait perdu tous ses cheveux à la suite d'une opération et qui rêvait de voir apparaître une repousse. Elle sort aujourd'hui sans sa perruque.

A travers la quinzaine de clients qu'elle reçoit en thérapie, Marie Lise en dénombre six atteints d'une maladie importante. L'une souffre du même mal que Diane Hébert, cette Québécoise qui a subi une double transplantation coeur-poumons. Les médecins lui avaient conseillé la chaise roulante. Marie Lise l'aide à éliminer le stress. Elle a quitté son mari et vit seule à la campagne avec ses enfants.

Des cancéreux, après s'être heurtés aux limites de la médecine traditionnelle, vont aussi en désespoir de cause frapper à sa porte. Elle les accueille et leur promet, compte tenu de leur choix et des réserves d'énergie dont ils disposent, de les accompagner dans la vie ou dans la mort.

Marie Lise le répète. Elle ne fait pas de miracles. Il reste que son témoignage est bouleversant.

Le problème dans tout cela, c'est que la quasi-clandestinité où se trouvent confinées les médecines douces rend difficile le choix

d'un thérapeute. Comment faire le partage entre les bons praticiens et ceux qui ne sont que des charlatans? Faute d'une reconnaissance officielle, Monique de Gramont croit que le bouche à oreille reste encore le meilleur moyen de se renseigner. Les gens satisfaits le disent.

Il y a aussi son livre qui constitue une excellente prise de contact avec ce phénomène des médecines douces, tel qu'on le vit au Québec. Il est à point et, en plus, il a le mérite d'être bien écrit.

(1) Les médecines douces au Québec, Monique de Gramont, collection Santé, Québec-Amérique, 172 pages. ●

(1) Marie Lise Labonté, S'auto-guérir... c'est possible, Québec-Amérique, collection Santé, 205 pages. ●

Des médecines hors-la-loi dont la popularité grandit

♦ "Le médecin se fait trop souvent prendre au jeu du pouvoir, et il oublie que s'il peut aider à déclencher le processus de la guérison, c'est le malade lui-même qui doit se guérir".

Reprise entre guillemets par Monique de Gramont, dans "Les médecines douces au Québec" (1), cette citation est celle d'un médecin qualifié "d'oiseau rare". Car il n'est pas dans la tradition de faire autant confiance à la capacité des gens de s'auto-guérir.

L'auteur a assumé pendant 11 ans la responsabilité du dossier Santé à Châtelaine avant de se faire dire, il y a un an, que tout avait maintenant été écrit, juste au moment où la revue a décidé de se recycler du côté des recettes de cuisine, des produits de beauté et des bikinis. Ce livre, qui vient de paraître, regroupe une série de textes pour la plupart déjà publiés dans le magazine. Il y est question entre autres d'acupuncture,

d'auriculo-thérapie, d'homéopathie, d'ostéopathie et de phytothérapie, toutes des médecines boudées par les voix officielles.

La popularité croissante des thérapies "alternatives" conserve néanmoins au sujet sa grande actualité, d'autant plus que le journaliste s'est donné le mal de remettre à jour ses informations. Ainsi, par exemple, lorsqu'elle parle des acupuncteurs, elle n'oublie pas le règlement qui les place sous la tutelle de la Corporation professionnelle des médecins, depuis juin. Désormais, il faut se procurer un certificat médical, valide pendant six semaines seulement, pour être autorisé à consulter un acupuncteur. Bien peu de gens paraissent s'en préoccuper, surtout que ce papier échappe au contrôle de la Régie de l'Assurance-maladie.

Hors-la-loi
 Globalement, mise à part l'acupuncture quand elle se soumet au

règlement, toutes les médecines douces ont un point en commun. C'est qu'elles sont hors-la-loi, sauf lorsque pratiquées par des médecins. Et même là, il faut savoir que la Corporation professionnelle, présidée par Augustin Roy, regarde plutôt d'un mauvais oeil ceux de ses membres qui s'y intéressent.

Personne ne peut nier pourtant que ces médecines ont parfois des résultats étonnants. Il suffit d'en parler autour de soi, pour voir tout à coup les visages s'éclairer. L'asthme, l'arthrite, les otites et parfois même le cancer, les histoires de guérison n'en finissent plus.

Monique de Gramont y va des siennes. Sa plaque de psoriasis, vieille de 27 ans, s'est effacée après une consultation en homéopathie et trois séances d'auriculo-médecine. Disparus aussi les multiples verrues qui affligeaient les doigts de ses jumeaux.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Limoilou, 524-3144). Sans toit ni loi (2) 19h30. G. Agnès de Dieu (4) 21h30. 14 ans. Prix d'entrée: \$3,50. \$2. âge d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Top Gun (-) 19h, 21h10. G. Prix d'entrée: \$5,50 adultes; \$5, pour les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIÈRE (Galerias Canadière, 661-8575). Hannah et ses sœurs (2) 19h, 21h15. Prix d'entrée: \$5,50. \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 pour les plus de 65 ans.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340). Train d'enfer (3) 19h30. G. Birdy (3) 21h30. 14 ans. Prix d'entrée: \$3,75. \$2, moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODÉON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphin: Delta Force (6) 19h05, 21h20. 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,75 pour les plus de 65 ans; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque film.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Salle Répertoire: Les jours et les nuits de China Blue (5) 13h, 18 ans. Anne Trister (3) 15h, 19h15, 18 ans. Le diamant du Nil (4) 17h, 21h30. G. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans. Salle Primeurs: L'histoire officielle (3) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. Prix d'entrée: du lun. au jeu: \$3,75; \$2, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Conseil de famille (4) 18h45, 21h, 14 ans. Salle 2: 9 semaines et demi (5) 19h10, 21h20, 18 ans. Salle 3: Rawdeal (-) 19h, 21h. (Les laissez-passer ne sont pas valides pour ce film) Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Delta Force (6) 19h, 21h30. 14 ans. Salle Etchemin 2: Académie de police no. 3 (6) version fran-

çaise. 19h30, 21h25. G. Prix d'entrée: \$5; \$3,50 étud.; \$2, moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Libertinage à la ferme (-) 13h40, 16h15, 18h55, 21h30. Barnabé au service de ces dames (-) 14h50, 17h30, 20h05. 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Cannonball 2 (6) 12h45, 16h10, 19h40. Académie de police, numéro 3 (6) 14h35, 18h, 21h30. 14 ans. Salle 2: Une joyeuse partie (-) 13h30, 16h40, 19h50. Les filles du tonnerre (-) en 3D. 15h, 18h10, 21h25. 18 ans. Salle 3: Rose bonbon (4) 13h30, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$3, âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Rawdeal (-) 19h, 21h. (Les laissez-passer ne sont pas valides pour ce film) Salle 2: Cobra (-) 19h35, 21h30. 14 ans. (laissez-passer non valide). Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Poltergeist 2 (-) 12h50, 14h50, 16h10, 17h50, 19h55, 21h20. 14 ans. Salle 2: Space Camp (-) 13h10, 15h05, 17h, 19h, 21h05. Salle 3: Highlander (5) v.f. 12h50, 14h50, 16h50, 18h55, 21h, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

CINÉ-PARCS. L'ouverture des ciné-parcs se fait à 19h30 et la projection à la française. Le prix d'entrée est de \$5; gratuit pour les enfants 13 ans et moins. **BEAUPORT** (667-5362) Ecran 1: Delta Force (6) et La forêt d'émeraude (4) 14 ans. Ecran 2: Académie de police no. 3 - Instructeur de choc (6) et Targets (4) G. Ecran 3: Rocky IV (5) et Youngblood (5) 14 ans. De la Colline (831-0778): Ecran 1: Legend (4) et Série noire pour une nuit blanche (4) G. Ecran 2: Académie de police 1 (6) et Académie de police 2 (6) 14 ans.

QUINZAINE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE QUÉBEC

Du 30 mai au 14 juin. Prix d'entrée: Possibilité de cartes-théâtres et de prix de groupe. Rens: 694-0206. Les billets sont en vente au Palais Montcalm (670-9011); au Grand-Théâtre (643-8131); au Théâtre du Bois de Coulange (692-3064); à la Bibliothèque Gabrielle-Roy (529-0924); La Baie (627-5959 ou 5922) et la Colisée (647-1211).

Expositions
 Une exposition d'affiches de la Pologne est présentée à la Bibliothèque Gabrielle-Roy et une autre de la Schaubühne Berlin en collaboration avec l'Institut Goethe Montréal est à l'Implantthéâtre.

Debats
 Ce soir 16h: Sujet: Le texte et le reste. Trois

équipes formées d'un metteur en scène, d'un concepteur visuel et d'acteurs s'attaqueront à une même courte scène. Salon des marionnettes du Grand-Théâtre de Québec.

Programmation

Ce soir 19h et 21h30: Le procès d'après Kafka dans une adaptation et mise en scène de Steven Berkoff. Par la compagnie théâtre national Habimah de Tel Aviv (Israël). Spectacle chorégraphique ou théâtre visuel qui traduit le voyage surréaliste d'un petit fonctionnaire. Salle Octave-Cremazia du Grand-Théâtre de Québec.

Lun. au mer. 19h30 (Supplémentaires les 12 et 13 juin 19h30): Asinamali de Mbongeni Ngema. Par la compagnie Market Theatre company de Johannesburg. (Afrique du Sud). Cette pièce a été nommée meilleure pièce de l'année en Afrique du sud. Un groupe de prisonniers attendent dans la prison de Leevkop et racontent des histoires sur l'homme noir d'Afrique. Implantthéâtre.

Lun. au mer. 21h30: Piel de Toro créé par Salvador Tavora. Par la compagnie Cuadra de Sevilla. (Espagne). Cette troupe qui a remporté le premier prix de la Quinzaine en 1984, revient avec un cérémonial non verbal qui se déroule dans une arène de taureaux. Chapiteau.

Ce soir 19h, 10 juin 21h30: Stoeperad (le bord du trottoir) créé par Hinderik de Groot. Par la compagnie Studio Hinderik d'Amsterdam. (Hollande). Un homme met fin à une relation pédérastique. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph.

Ce soir et demain 21h30: Liens de sang de Sharon Pollock. Par le Théâtre de la Commune de Québec. (Canada) Avec Micheline Bernard et Denise Verville. Un couple est tué à coups de hache. Leur fille Lizzie est mise en accusation, puis acquittée. Ce crime réel n'a jamais été résolu. Conservatoire. Complet ce soir.

REUNIONS

L'Association des fonctionnaires à la retraite, région Outaouais tiendra son dîner mensuel suj. 11h30, au Club des employés civils, 650 avenue Laurier.

Le Club Toastmasters. Tous les lundis 18h, ont lieu des soupers pour les personnes intéressées à développer son art oratoire. Aucune réservation nécessaire. Hôtel Quality Inn, Ste-Foy. Rens: Jean-Marc Lefebvre 522-2812.

Rencontre d'information sur le Rolling, ce soir 19h. Au 675 Marguerite-Bourgeois, local 430, 4e étage. Rens: 687-9868.



L'Espagne offre une première nord-américaine pour la Quinzaine du Théâtre. Il s'agit d'un conte allégorique intitulé "Piel de Toro".

A SURVEILLER...

On demande
 Le Service Aide 23, organisme bénévole de Beaufort, a besoin d'infirmières autorisées qui pourraient donner quelques heures par mois (à compter de septembre) dans le but de participer à son projet d'animation-prévention auprès des personnes âgées vivant en HLM dans Beaufort. Rens: 663-0995.

Avis de recherche
 Ralliement des Caron d'Amérique. Les 5 et 6 juillet on fête le 35e anniversaire de l'arrivée à Québec de Robert Caron, 1er Caron en Amérique. Le 5 juillet au Vieux-Port de Québec, sous la tente du Chapiteau. Au programme: croisière, messe à Ste-Anne-Beaufort, cocktail, souper et soirée dansante. Le 6 juillet on se rend à l'Aréna de St-Jean-Fort-Joli, rue Verreault pour une messe, un dîner champêtre et l'inauguration d'un monument. Tous ceux qui sont intéressés à participer doivent faire parvenir \$30, avant le 15 juin à: Les Familles Caron d'Amérique, C.P.6700, Sillery, G1T 2W2.

Etudiants (es) recherchés(es). Le programme de maîtrise en Aménagement du territoire et développement régional de l'Université Laval (M en ATDR) recherche des anciens étudiants pour une rencontre de retrouvailles soulignant le 15e anniversaire du programme, prévue pour le 24 octobre à l'Université Laval. Si votre nom figure sur la liste suivante ou si vous connaissez les coordonnées de ces personnes, on demande de communiquer avec: Françoise Roy ou Denis Dufour à 656-7188; Denis Bordenave, Jean Bourassa, Francine Brassard, Claude Delbos; Marie-France Doré; Johanne Emond, Renée Fortin, Pierre Fournier, François Fréchette, Pierre Gauthier, André Gosselin, Johanne Lachance, Patrice Ouellet, Pierre Nadeau, Price Pady, Donald Perreault, Marie Picard, Michael Reitelman, Andrée Saint-Georges, Jean Simard, Luc Tremblay et Gaston Viger.

Camp de formation en danse
 Trois camps de danse d'une durée de deux semaines sont offerts à compter du 25 juin. Le programme comprend du jazz, de la danse classique, de la danse créative et de la comédie musicale est proposé aux ateliers de formation le matin et des activités d'animation ou récréatives en après-midi. Cout: \$125. Inscription: Centre sportif de Sainte-Foy, local B-208 entre 9h et 17h et 19h à 21h. Rens: 659-8631.

Société de génétique
 À compter d'aujourd'hui et jusqu'à mercredi se tient à l'Université Laval, le Congrès de la Société de génétique du Canada. À cette occasion, le Dr David Suzuki recevra la médaille d'or du Conseil canadien de biologie. Quatre grands symposiums seront bordés. Pour informations: André Desmaris 656-2572.



L'Afrique du Sud est également présente à la Quinzaine. Avec "Asinamali", une comédie musicale et un drame que le public québécois semble attendre avec impatience. En effet, les billets se sont envolés à une telle vitesse que deux supplémentaires ont dû être ajoutées, il s'agit du 12 et 13 juin à 19h30.